LPO INFO

4 | Printemps 2022

Le journal trimestriel de la LPO AuRA

Auvergne-Rhône-Alpes

auvergne-rhone-alpes.lpo.fr

P. 4-5 : L'Observatoire Régional de la Biodiversité d'Auvergne-Rhône-Alpes

P. 14 : La Roulotte de la biodiversité : la nature s'invite !

P. 15 : Des jardins familiaux et écologiques

Tarier des prés © René Diez

AGIR pour la BIODIVERSITÉ AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Édito

Prairie fleurie © Géraldine Le Duc

Je crois aux lendemains qui chantent !

Tout ce que nous mangeons vient de l'agriculture biologique et locale, cultivé par des femmes et des hommes qui sentent la terre. Des jardins partagés fleurissent de partout.

Les petites et grandes bêtes sont omniprésentes. Les vers de terre travaillent les sols. Les hirondelles refont les nids sous les toits et façades, dans les granges, dans les garages. Les chouettes chevêches retrouvent des arbres creux. Les gypaètes barbus et les aigles royaux volent de concert au-dessus des montagnes vierges. Les renards vagabondent la nuit et se nourrissent de campagnols et autres petits rongeurs. Plus d'ennemis, ils sont guettés pour leur beauté et leur souplesse. Les castors animent les zones humides. Les loups et les lynx vont et viennent à leur guise. Les harles bièvres nichent tranquillement sur nos cours d'eau. Les cormorans se nourrissent des poissons des rivières. Les abeilles et les papillons pollinisent à nouveau arbres fruitiers, plantes et fleurs. Les enfants jouent à cache-cache dans les prairies fleuries au son des chants d'oiseaux.

Les zones industrielles se métamorphosent en zone naturelles. Les centres villes reverdissent. Les villes et villages deviennent des refuges LPO.

Des animations natures sont organisées pour petits et grands, dans les écoles, les maisons de retraite, les foyers culturels, les quartiers difficiles, les prisons.

Plus la peur de se promener dans la nature, mais un vrai partage de l'espace.

Un homme politique disait en son temps : « la maison brûle et nous regardons ailleurs. *» Peu de choses ont bougé depuis.*

Mais il est encore temps, mesdames et messieurs les candidats aux élections présidentielles et législatives, de retrousser les manches. Le travail est déjà fait. Il suffit de reprendre tous les plans, stratégies et autres propositions des dix dernières années pour sauver la biodiversité et inverser les conséquences du changement climatique. Un peu de bonne volonté, d'écoute des demandes citoyennes, de confiance aux corps intermédiaires et aux ONG environnementales et avant tout de courage politique.

Il faut agir vite pour laisser un monde où la nature est partie intégrante de la vie des générations en devenir.

Nous comptons sur vous.

Marie-Paule de Thiersant,
Présidente de la LPO AuRA

Sommaire

3 • La LPO AuRA militante
4 • Le temps fort de la LPO AuRA
6 • Les nouvelles des délégations territoriales
10 • Les groupes régionaux
11 • La vie du centre de soins LPO en Auvergne
11 • Comité juridique
12 • Campagne de protection d'espèce
13 • Quel oiseau observer ?
13 • L'espèce du trimestre
14 • L'EEDD en AuRA
15 • Conseils au jardin
15 • Les Refuges LPO

COUP DE GUEULE

Des haies définitivement arrachées pour une manifestation agricole nationale temporaire

En septembre 2019 était organisé le concours national de Labours sur la commune de Séneujols (43). Des milliers de visiteurs attendus et les démonstrations de machines modernes féroces ont soufflé au Maire de la commune l'envie de goudronner ses chemins ruraux avec le soutien des organisateurs.

C'est donc droit dans ses bottes, après accord des services de l'État (sic !) qu'il a fait arracher 700 mètres de haies en bordures de chemin pour les trois jours de manifestation, en pleine période de reproduction des espèces.

Condamner des centaines d'arbres et arbustes avec à leurs pieds, des murets de pierres sèches pour juste un « one shot » est terrible ! Le faire pendant la période de reproduction des espèces animales est intolérable !

Pie-grièche écorcheur © Jean-François Carrias

Pie-grièche écorcheur, linotte mélodieuse, bruant jaune, tarier pâtre, vipère aspic et autres hermines ont vu leurs sites de reproduction définitivement détruits.

Malgré des pourparlers en Préfecture, le Maire ne reconnait pas ses torts et n'a jamais voulu compenser par la plantation d'un seul arbre. Il se retrouvera en mai devant le tribunal sur décision du Procureur de la République.
La LPO AuRA porte plainte.

COUP DE CŒUR

Coup de cœur et coup de chapeau à nos adhérents, nos bénévoles, nos observateurs…

Par tous les temps, de jour comme de nuit, tous les jours de l'année, vous êtes présents pour observer, compter, sauver, soigner, aider, accueillir la faune sauvage. La LPO AuRA sait qu'elle peut compter sur vous et votre dévouement pour la cause que nous défendons ensemble : mieux connaître, protéger, restaurer… la biodiversité, mais aussi sensibiliser et informer tous les publics.

En 2021, ce sont 2 678 186 données qui ont été saisies dans les bases de données de la LPO AuRA !
Cela représente 364 620 heures de bénévolat. Plus de 20 millions de données sont aujourd'hui recensées sur ***fauneauvergnerhonealpes.org***

Ce travail considérable permet à la LPO AuRA d'être en première ligne pour la connaissance de la faune. En tant qu'observateurs, vous êtes des lanceurs d'alerte, celles et ceux qui constatent le déclin de certaines espèces, mais aussi l'arrivée ou la progression d'autres.

Bouquetins © Onesime Prudhomme

À la fin du mois de décembre 2021, vous étiez 11 447 à avoir rejoint la LPO AuRA. Toujours plus nombreux, nous pouvons démultiplier nos actions dans tous les territoires, des petites communes aux grandes métropoles, dans un esprit humaniste et solidaire.

Merci du fond du cœur à vous toutes et tous pour votre engagement à nos côtés.

TONDEUR
OPTIQUE - PHOTO - VIDÉO
› TARIFS PRÉFÉRENTIELS ASSOCIATIONS
› PHOTO NUMÉRIQUE & ARGENTIQUE
› SPÉCIALISTE DIGISCOPIE
images PHOTO
Votre interlocuteur : M. Gilles CORSAND
contactornitho@optiquetondeur.com
Tél. **04 74 09 45 67** • **www.optiquetondeur.com**

KOWA
NIKON
PENTAX
PERL
SWAROVSKI
ZEISS…

Le temps fort de la LPO AuRA

L'Observatoire Régional de la Biodiversité d'Auvergne-Rhône-Alpes

L'Observatoire Régional de la Biodiversité (ORB) est un dispositif piloté par l'État et la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour rassembler, diffuser et valoriser les données et démarches en lien avec la connaissance sur la biodiversité dans la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Financées par la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) et la Région, les missions sont assurées par les animateurs des pôles thématiques (Conservatoires Botaniques Nationaux, association Flavia APE, LPO et Fédération Régionale des Chasseurs) avec l'appui technique de l'Office Français de la Biodiversité.

Ces pôles thématiques constituent la déclinaison régionale du SINP, le système d'information de l'inventaire du patrimoine naturel.
Chaque pôle fédère un important réseau d'acteurs de toutes natures : associations, collectivités territoriales, établissements publics, bureaux d'études, etc. L'Observatoire rassemble également différents centres de ressources thématiques sur la biodiversité en Auvergne-Rhône-Alpes.

Couleuvre verte et jaune © Sylvain Chapuis

Hirondelles rousselines © Alain Gagne

Les outils de l'Observatoire Régional de la Biodiversité

L'ORB dispose de plusieurs outils :

- **Un site internet** : *biodiversite-auvergne-rhone-alpes.fr*
Il présente le dispositif et centralise les informations propres à chacun des pôles (listes rouges, documents relatifs à la protection des espèces...). Des formulaires permettent de contacter les animateurs et de déposer des données à intégrer à la plateforme, et accéder aux outils présentés ci-dessous.

- **Biodiv'Aura Atlas**
Un atlas en ligne : *atlas.biodiversite-auvergne-rhone-alpes.fr*
Cet outil permet de consulter les répartitions d'espèces sur le territoire ou des synthèses communales.

- **Biodiv'Aura Expert**
Un outil de consultation des données brutes :
donnees.biodiversite-auvergne-rhone-alpes.fr
Après la création du compte, il est possible d'accéder à des données brutes grâce à cette plateforme.

Ces outils ont été mis en ligne et sont administrés par le Conservatoire Botanique National Alpin qui a réalisé des vidéos de démonstration à l'adresse suivante :
biodiversite-auvergne-rhone-alpes.fr/foire-aux-questions

En complément, une plateforme développée par la LPO AuRA sera intégrée à ces outils de restitution : Biodiv'Territoires *biodiv-territoires.lpo-aura.org* qui permet de faire des synthèses par communes, communautés de communes ou autres périmètres mettant en avant les enjeux de conservation du territoire.

L'implication de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes dans le dispositif

La LPO coanime, aux côtés de la Fédération Régionale des Chasseurs, le Pôle « faune vertébrée ». Cette coanimation consiste notamment à :
- accompagner les structures intéressées dans la transmission des données vers l'ORB,
- centraliser dans une base de données unique les données naturalistes de la région sur ces espèces,
- contribuer à des dynamiques sur ces espèces (listes rouges...),
- contribuer à la dynamique globale sur l'ORB (animation, communication...).

Pour l'année 2022, voici une partie des chantiers phares identifiés :
- intégration des données des gestionnaires d'espaces naturels,
- réalisation d'une liste rouge sur les mammifères de la région,
- définition des espèces sensibles pour la faune. Cette liste d'espèces sensibles conditionnera le niveau de précision de l'information restituée.

Bouquetin des Alpes © Ollivier Daeye

La contribution de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes en termes de données

Actuellement, la LPO contribue en versant à l'ORB des données de différents groupes taxonomiques :
- **La flore**

Quelques relevés floristiques ont été versés, mais la contribution reste anecdotique actuellement.

- **La faune invertébrée**

Sur le groupe des invertébrés, toutes les données de papillons de jour, orthoptères et libellules ont été versées, soit plus de 1,3 million de données.
Seules les données de ces groupes ont été versées en raison d'homogénéité dans la vérification de ces données. Les données des autres groupes d'invertébrés n'ont pas été versées en raison d'une validation hétérogène sur la région.

- **La faune vertébrée**

Pour ce groupe ont été versées actuellement toutes les données publiques (collectées avec des fonds publics) et les données de l'année 2018. Dans ce versement, les données de loup et de lynx ont été exclues et une dégradation géographique a été réalisées sur les données de gîtes à chauves-souris et les données cachées dans les bases de données naturalistes.
Les premières données ont été dégradées à la maille de 1 km x 1 km, les secondes à la maille de 10 km, ce qui correspond au niveau de visualisation des données dans Visionature (bases de données naturalistes).
Ainsi, plus de 1,7 million de données ont été rendues publiques et les données de 2017 et 2019 sont sur le point d'être versées, soit environ 4 millions de données supplémentaires.

Julien Girard-Claudon

Pour le moment, toutes ces données sont versées en les anonymisant, par précaution pour respecter le Règlement Général sur la Protection des Données – RGPD.

Un travail a été engagé avec un cabinet d'avocats pour définir les étapes à respecter pour pouvoir transmettre ces données nominativement, sous réserve que les observateurs concernés aient donné leur accord. Ce sujet devrait être réglé dans l'année.

*La LPO remercie une nouvelle fois tous **les contributeurs** des bases de données gérées par la LPO et tout le réseau de partenaires associatifs (Groupe Sympetrum, Groupe Mammalogique d'Auvergne, Chauves-souris Auvergne, l'Observatoire des Reptiles d'Auvergne, le Groupe Odonat'Auvergne, le Groupe d'Étude des Papillons d'Auvergne et Arthropologia).*
*Ces contributions permettent indirectement d'alimenter ce **dispositif régional**.*

Pour plus d'informations, rendez-vous sur :
biodiversite-auvergne-rhone-alpes.fr

OBSERVATOIRE DE LA BIODIVERSITÉ en Auvergne-Rhône-Alpes

Les nouvelles des délégations territoriales

Délégation territoriale Ain

Influenza aviaire en Dombes

Cet hiver, la Dombes a subi un épisode aigu d'Influenza aviaire de type H5N1 hautement pathogène (HP).

Le virus circulait dès la fin de l'été dans le Nord de l'Europe touchant les élevages et plus de 700 oiseaux sauvages dont 232 cygnes tuberculés sur le seul Lac de Madine dans la Meuse. En Dombes, un 1er cas a été diagnostiqué, une oie cendrée, fin novembre sur l'étang du Grand Birieux, suivi quelques jours plus tard d'un 2ème cas, un cygne tuberculé, à une dizaine de kilomètres.

Anticipant l'avancée de l'épizootie, la Préfecture de l'Ain a pris des mesures de biosécurité dès l'automne. À la suite de ces deux cas, deux nouveaux arrêtés ont imposé à 17 communes une zone dite de contrôle temporaire de 21 jours : les oiseaux captifs se devaient d'être détenus à l'abri de tout contact avec l'avifaune sauvage et les activités de vente, de transport d'oiseaux d'élevage ou destinés à des lâchers de chasse ont été interdits. La chasse a également été interdite sur le périmètre concerné.

Au début du mois de janvier 2022, le nombre de diagnostics imputables à H5N1 HP est de l'ordre d'une cinquantaine d'oiseaux. Les espèces les plus touchées sont le cygne tuberculé, la grande aigrette et l'oie cendrée.

Maurice Benmergui

Oies cendrées © Maurice Benmergui

Délégation territoriale Auvergne

Connaissez-vous le lézard ocellé ?

Plus grand lézard Européen, emblématique des milieux de type méditerranéen, le lézard ocellé peut encore être aperçu dans le sud-ouest du Cantal, dans la vallée du Lot.

Lézard ocellé © Romain Riols

C'est donc dans la partie cantalienne de cette frontière naturelle avec l'Aveyron que la LPO en Auvergne mène une action de conservation de ce lézard, reconnaissable aux ocelles bleus le long de ses flancs.

Les différentes études menées ces dernières années font état d'un déclin généralisé des populations françaises. Le lézard ocellé est ainsi considéré comme « *vulnérable* » sur la liste rouge nationale. De par son état de conservation défavorable et la dégradation généralisée de ses habitats, sa préservation représente un enjeu fort au niveau national.

Notre action va se concentrer particulièrement sur le maintien ou le rétablissement des corridors écologiques permettant le déplacement d'individus entre noyaux de populations. En effet, la vallée du Lot joue un rôle de corridor écologique indispensable à la préservation sur le long terme de l'espèce dans ce secteur, en limite de son aire de répartition. Cette action s'avère stratégique dans une optique de pérennisation de cette population « *nordique* » de lézard ocellé.

Magali Germain

Délégation territoriale Drôme-Ardèche

Terra Noé : arche de la biodiversité

À Sauveplantade, sur la commune de Rochecolombe, s'étendent les 25 hectares du premier domaine solidaire d'Ardèche, propriété de six-cents sociétaires.

À la suite de dizaines d'années de viticulture « traditionnelle », il a été décidé de le conduire en agriculture biologique et de faire de ce Domaine Terra Noé un lieu emblématique pour les vignerons et l'évolution de la viticulture ardéchoise.

Gîtes à chauve-souris et différents nichoirs dans les vignes, préservation des murets en pierres sèches pour les reptiles, enherbement des parcelles pour les insectes, préservation des haies aux abords des vignes... Autant d'aménagements en faveur de la préservation de la biodiversité ont été installés.

Sur la base d'un partenariat signé avec la coopérative des Vignerons Ardéchois, la LPO accompagne cette démarche en prodiguant ses conseils pour l'implantation des nichoirs et le choix des essences pour les plantations, pour les aménagements du bâti, mais aussi en organisant des journées d'information et de sensibilisation pour le grand public.

Le domaine est aussi devenu Refuge LPO, ainsi que le site de la cave de Ruoms, que nous avons pu inaugurer le 29 novembre dernier.

Louis Granier

Domaine Terra Noé © Vignerons Ardéchois

Délégation territoriale Isère

Les « *Nuits Faune* » pour Grenoble Capitale Verte Européenne 2022

En 2022, Grenoble devient Capitale Verte Européenne pour son engagement en matière de transition environnementale.

Dans ce cadre, et en tant qu'acteur du territoire, la LPO organise plusieurs animations autour de la faune sauvage nocturne, les « *Nuits Faune* », pour faire découvrir aux habitants de la métropole le monde extraordinaire mais méconnu de la nuit, à travers trois groupes d'animaux particulièrement fragiles et sensibles à l'urbanisation, au changement climatique et à la pollution lumineuse :

- les amphibiens, qui se déplacent la nuit pour rejoindre leurs lieux de ponte,
- les rapaces nocturnes, qui surveillent à la nuit tombée les vergers et les champs à l'affût des petits rongeurs,
- les chauves-souris qu'on voit chasser les insectes, le soir autour des lampadaires.

Pour chacune de ces thématiques, des bénévoles passionnés et des salariés de la LPO organiseront de mars à septembre des conférences et des sorties sur des sites spécifiques. L'occasion d'échanger sur les solutions de cohabitation et de préservation des habitats naturels.

Suivez notre agenda !

Cette action est réalisée en partenariat avec le Muséum de Grenoble et l'Association Nationale pour la Protection du Ciel et de l'Environnement Nocturnes (ANPCEN).

Maryne Chiron

Délégation territoriale Loire

Un groupement d'agriculteurs condamné pour destruction de zones humides et d'habitat d'espèce protégée

Ce GAEC du Roannais avait, au printemps 2019, sans autorisation, recalibré un ruisseau, drainé une zone humide et détruit une friche où nichaient notamment des busards cendrés.

Le 25 janvier 2022, le Tribunal judiciaire de Roanne a condamné le Groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC) de la Grande Grange et les agriculteurs constituant ce groupement, à Saint-Priest-la-Roche, pour destruction non autorisée d'une zone humide, recalibrage d'un cours d'eau et destruction d'habitat d'espèce protégée. Les agents de l'OFB (Office Français de la Biodiversité) avaient constaté en février-mars 2019 que le groupement d'agriculteurs avait, sur une surface de plus de 6000 m^2 et sans autorisation, drainé une parcelle humide, recalibré un cours d'eau et détruit une friche humide où nichait un couple de busards cendrés, espèce rare et protégée, mais aussi des pies-grièches écorcheurs, busards Saint-Martin, tariers-pâtres...
Le premier fait constituait une contravention et les deux autres des délits pénaux.

La LPO Auvergne-Rhône-Alpes ainsi que France Nature Environnement (FNE Loire) s'étaient portées parties civiles dans cette affaire. Les deux associés personnes physiques du GAEC ont été condamnés chacun à 500 + 300 € d'amende (délits + contravention) et le GAEC, personne morale, à 1400 + 600 € d'amende. Ils devront en outre verser à la LPO 2200 € de dommages et intérêts et 600 € au titre des frais de justice. Les agriculteurs condamnés n'ayant pas fait appel du jugement, celui-ci est définitif et fait désormais jurisprudence.

Henri Colomb

Site avant destruction © LPO AuRA

Site détruit © LPO AuRA

Délégation territoriale Rhône

BioMérieux, partenaire de la LPO

Le 30 novembre 2021 a été inauguré le Refuge LPO de l'entreprise BioMérieux à Craponne en présence d'Allain Bougrain Dubourg et des représentants de la LPO AuRA.

MM Bougrain Dubourg et Mérieux inaugurent le Refuge © LPO AuRA

Cet événement scellait un partenariat plus global avec la LPO France et la volonté de soutenir la LPO sur plusieurs projets (comme le Life Gypaète) et de mettre en Refuge LPO plusieurs établissements.

Nos structures respectives, métiers et ambitions du partenariat ont été présentés.

La visite du refuge a permis à Christophe D'Adamo (Responsable du pôle Études – LPO du Rhône) d'expliquer le travail mené avec Cyrille Frey (Chargé de missions – LPO du Rhône) au cours du dernier semestre 2021. Un inventaire et un premier diagnostic ont permis en trois mois de poser des nichoirs, des gites à chiroptères, des panneaux de sensibilisation, créer une haie sèche et une mare grâce à une collaboration entre salariés volontaires de l'entreprise et de la LPO. Le professionnalisme et l'efficacité de nos salariés ont été appréciés.

Allain Bougrain Dubourg et Alain Mérieux ont ensuite inauguré le refuge.

Les échanges pendant la table ronde ont été retransmis à l'ensemble des salariés de l'entreprise. La matinée s'est conclue par la signature du partenariat national et un repas convivial entre les dirigeants de la LPO et de BioMerieux.

Patrice Franco

Délégation territoriale Savoie

Wanted : effraie des clochers

L'enquête « *Effraie des clochers* » est toujours d'actualité sur le territoire Cœur de Savoie !

Nos connaissances de l'espèce sur le secteur et pour les dix dernières années se limitaient à quatre mentions de l'espèce sur les communes de Laissaud, Arvillard, Cruet et La Rochette. Une campagne de prospection de terrain menée au printemps 2021 (action « *plan de conservation des rapaces nocturnes* » du Contrat Vert et Bleu Cœur de Savoie, portée par la LPO) n'a permis que deux contacts avec l'effraie sur les communes de Bourgneuf et Villard-d'Héry.

Étant donnée la proximité de l'espèce avec l'homme, un appel aux habitants de Cœur de Savoie a été lancé simultanément afin de recueillir des informations sur la présence actuelle ou ancienne de l'espèce. C'est ainsi que nous avons pu obtenir des informations précieuses sur la présence de l'espèce à La Rochette, La Trinité et à Etable, datant d'une dizaine d'années !

Nous invitons donc toutes les personnes qui auraient observé l'effraie ou qui soupçonnent sa présence à nous en faire part à *savoie@lpo.fr*
Parmi les indices de présence, les pelotes de rejection sont à rechercher activement dans votre grenier, grange ou autre bâti accessible. Merci !

Séverine Michaud

Effraie des clochers © Pixabay

Délégation territoriale Haute-Savoie

Destruction de nids d'hirondelles : soyez aux aguets !

Les hirondelles sont déjà de retour et vont bientôt commencer leur nidification. Ces espèces sont strictement protégées ; sauf autorisation spéciale, la destruction de leurs nids est interdite !

Nichoirs artificiel d'hirondelles © Pixabay

L'année dernière, des cas de destruction nous ont été signalés à Annemasse, Cran-Gevrier, Abondance, Le-Grand-Bornand, Thonon-les-Bains, Passy, etc. Ces actes sont souvent le fait d'une méconnaissance de la loi et des hirondelles : c'est là que nous intervenons ! Dans l'ordre, nos objectifs sont :
- éviter : dans le cas d'un habitant importuné par les fientes, la gêne est facilement résolue en posant une planche sous le nid,
- réduire : si la destruction est inévitable, nous évaluons quels nids peuvent être préservés,
- compenser : pour chaque nid détruit, un nichoir artificiel doit être posé.

Seuls les services de l'État peuvent délivrer les autorisations nécessaires à la destruction de nids, sur raison valable (les fientes ne sont pas une excuse !), à condition d'attendre la fin de la reproduction et de prévoir des mesures compensatoires.

Afin que nous puissions prévenir toutes les parties concernées et préserver les colonies d'hirondelles, nous vous appelons donc à la vigilance : si vous constatez que des nids sont en danger (menaces de destruction, ravalement de façade, destruction du bâti...) ou déjà détruits, contactez-nous !

Séverine Michaud

Les groupes régionaux

GCRA – Groupe Chiroptères Rhône-Alpes

Commissions, prospections, formations !

Le Groupe Chiroptères Rhône-Alpes démarre en 2022 un important travail structurel et organisationnel au travers de plusieurs commissions (communication, SOS chiro, base de données).

Côté actions de terrain, un week-end de prospection commun avec *Chauves-souris Auvergne* va être organisé en juin sur la grande noctule, en particulier pour resserrer les liens entre les chiroptérologues des deux anciennes régions. Une seconde opération du même type aura peut-être lieu en septembre sur un site de swarming.

Également, fort du succès de 2021, un week-end de formation à l'acoustique avec le Museum National d'Histoire Naturelle (MNHN) va être réorganisé, ainsi qu'un week-end de prospection rhônalpin sur un secteur pauvre en données.

Edouard Ribatto,
Coordinateur du GCRA

© LPO AuRA

GHRA – Groupe Herpétologique Rhône-Alpes

Le projet « GHRAVENGERS »

Afin de sensibiliser un public plus large à la protection de la nature, les membres du GHRA ont monté un projet original !

Cinq vidéos parodiques de films et séries cultes (« *GHRAamelott : Le GHRA, c'est la vie* », « *Le Seigneur des Anoures : la Communauté de la mare* ») aborderont des sujets naturalistes avec humour et justesse, tout en proposant des solutions d'actions.

Le projet a été présenté à la Communauté de communes Saône Beaujolais (CCSB) qui, emballée par la démarche et l'esprit, a souhaité le soutenir financièrement à hauteur de 25 434 €, permettant au GHRA d'être accompagné par une entreprise de production.

La scénarisation, les lieux, la logistique et les comédiens sont gérés par le GHRA. Un appel à figurants bénévoles sera proposé prochainement.

Fabien Dubois,
GHRA

Tournage *GHRAamellot* © LPO AuRA

Groupe migration

Le suivi de la migration prénuptiale

Au Col de l'Escrinet et à Pierre-Aiguille, environ 340 personnes ont participé au premier week-end d'observation de la migration fin février, accompagnées par les salariés et bénévoles de la LPO.

Le Belvédère de Pierre-Aiguille (26) est un excellent site pour observer la migration de la cigogne blanche. Les 5 et 6 février, plus de 1500 migrateurs y ont été dénombrés !

Au Col de l'Escrinet (07), site reconnu pour les migrations exceptionnelles de passereaux, il est aussi possible d'observer le pigeon ramier (6000 individus en 2021).

Aussi, à Saint-Maurice-de-Rotherens (73), observez cigognes noires et cigognes blanches, grues, busards, balbuzards... et bien d'autres.

La LPO vous donne rendez-vous le samedi 23 avril au Col de l'Escrinet pour fêter la fin du suivi de la migration !

Rémi Métais

Cigognes blanches © Raphaël Bussière

La vie du centre de soins LPO en Auvergne

2021, l'année d'un triste record

Le Centre a accueilli 2759 oiseaux sauvages en 2021, n'échappant pas à la hausse d'environ 15% constatée dans les centres de sauvegarde LPO, tous taxons confondus.

Martinets noirs © LPO AuRA

Le nombre d'accueils a toujours augmenté ces dernières années sans que les moyens matériels, financiers et humains ne suivent et s'accordent à la hauteur des besoins fondamentaux.

L'équipe du Centre se renforce ponctuellement lors du pic saisonner (mai-août), grâce aux recrutements réguliers d'éco-volontaires et services civiques.
L'arrivée en 2021 d'un deuxième salarié a permis de maintenir notre taux de prise en charge et une certaine efficience face aux nombreuses sollicitations (environ 1700 demandes de conseils/médiation et près de 10 000 SMS échangés).

Bien que le Centre puisse compter sur l'engagement et le soutien de tous ses volontaires soigneurs, transporteurs et partenaires extérieurs pour accomplir sa mission malgré les difficultés, les locaux, initialement prévus pour 1000 accueils annuels et n'ayant pas évolué depuis 1995, deviennent exigus.

Le Centre risque de ponctuellement fermer ses portes pour respecter la capacité d'accueil autorisée, comme en juin 2021.

Adrien Corsi et Frédérique Collin

Coordonnées des centres de soins en Auvergne-Rhône-Alpes :

CSOS LPO AuRA	Ermus	Le Tétras Libre	Le Tichodrome	L'Hirondelle	Panses-Bêtes
(63 – 43 – 03 – 15)	(74)	(73 – 74 – 01)	(38 – 01)	(69 – 42 – 07 – 26 - 01)	(63 – 43 – 03 – 15)
06 46 62 36 89	04 50 68 42 10	07 83 80 05 46	04 57 13 69 47	04 74 05 78 85	04 73 27 06 09
cds.auvergne@lpo.fr	*asso.ermus@gmail.com*	*csfs.pays.de.savoie@gmail.com*	*letichodrome38@gmail.com*	*contact@hirondelle.ovh*	*pansebetes@gmail.com*
lpo-auvergne.org		*csfs-paysdesavoie.org*	*le-tichodrome.fr*	*hirondelle.ovh*	*pansebetes.fr*

Comité juridique

Le groupe juridique en actions

Agir pour la biodiversité, c'est agir en justice. Aller sur ce terrain est une tâche ardue et ingrate, dont la LPO AuRA s'acquitte avec détermination.

Milan royal empoisonné © Sébastien Blache

Un groupe juridique s'est créé début 2021 et un système d'information collaboratif a été mis en place.
75 affaires ont été initiées ou suivies en 2021 :

- tir illégal, empoisonnement volontaire ou collatéral, piégeage, trafic, destruction de haies et nids… Malgré l'obtention de 8 condamnations, notre action reste souvent symbolique.
- des recours contre des autorisations de chasse cruelle ou portant sur des espèces en danger : annulation par le tribunal administratif de Lyon de l'arrêté du préfet de l'Ain autorisant une période complémentaire de vénerie sous terre du blaireau. Nous nous efforçons d'en faire de même dans dix autres départements.
- des recours contre des projets destructeurs de la biodiversité : col de Voza (74), Beauregard (74), en collaboration avec d'autres associations.

Nous continuerons ce combat quotidien pour faire sanctionner les atteintes à la faune et sensibiliser l'institution judiciaire à la défense de la biodiversité.

Patrice Nortier

Campagne de protection d'espèce

Le chant triste du bruant ortolan

Longtemps piégé dans le sud-ouest de la France lors de sa migration postnuptiale, pratique légalement révolue aujourd'hui, le bruant ortolan continue pour autant de disparaitre lentement et sans bruit dans de nombreuses régions.

Pour s'en persuader, les chiffres du suivi STOC sont sans appel : chute de la population française de 79,5% sur la période 2001-2019.

En Auvergne, le nombre de couples était en 2000 estimé entre 350 et 670. Quinze ans plus tard, une nouvelle estimation faisait état de 70 à 120 couples, essentiellement dans le Puy-de-Dôme. Le suivi rapproché des deux dernières années a permis de recenser entre 45 et 48 chanteurs sur les coteaux ensoleillés.
Outre le recueil d'enseignements sur la biologie de l'espèce, le plus troublant est le fait que plus de 80% des chanteurs ne paraissaient pas appariés, chiffre corroboré par la très faible récolte d'indices certains de reproduction, de 3 à 4 par année. Ce résultat conduit à prévoir une extinction à terme de la population auvergnate.

La littérature ornithologique fait état de ce phénomène de déficit de femelles ; ces dernières se dispersent pour se reproduire à des fins de brassage génétique mais ce mouvement n'est pas suffisamment compensé par l'arrivée d'immigrantes.
Les chants encore entendus chaque printemps cachent en réalité une situation dramatique.

Bruant ortolan © Gilles Saulas

Bruant ortolan © Gilles Saulas

Qu'en est-il en Rhône-Alpes ? La comparaison des atlas des oiseaux nicheurs, depuis celui de 1975 jusqu'à celui en cours des Oiseaux de France, confirme l'érosion des populations de l'ortolan. Ainsi, il semble avoir disparu des départements de la Loire, du Rhône, de la Haute-Savoie et quasiment disparu de l'Ain.

Les causes de ce déclin sont connues : perte d'habitats et baisse de la biomasse de nourriture, insectes et graines notamment. De plus ce bruant est un migrateur au long cours, hivernant en Afrique tropicale. Bien que les voies de migration ainsi que les sites d'hivernage soient à ce jour mieux connus, combien d'oiseaux reprennent le chemin du retour ?

Les premières actions mises en œuvre pourraient être de deux ordres. *A minima*, un comptage simultané chaque année des chanteurs sur les mêmes secteurs constituerait un premier indicateur. Cependant le plus pertinent serait la mesure de la dynamique de reproduction des différentes populations encore existantes sur le territoire national. La décision de la constitution d'un groupe de travail pour la mise en œuvre d'un recensement national sur 2022-2023 est une première étape importante dans la voie de la sauvegarde de cette espèce emblématique.

Gilles Saulas

Quel oiseau observer ?

Hirondelles et martinets

En France, on observe entre autres l'hirondelle de fenêtre, l'hirondelle rustique et le martinet noir.

Martinet noir © Guy Bourderionnet

L'hirondelle de fenêtre, citadine au ventre blanc, niche en colonies dans les encoignures de fenêtre ou sous les avant-toits. L'hirondelle rustique, campagnarde à gorge rousse, niche dans les étables ou granges. Le martinet noir, grand voilier aux ailes en forme de faux, dort en volant !

Grands migrateurs de retour d'Afrique après la traversée de la Méditerranée, ils sont insectivores : mouches et moustiques sont au menu, faisant d'eux des indicateurs de la qualité de l'air.

Ces espèces protégées par la loi ont vu leurs populations fortement diminuer ces dernières années du fait de la destruction de leurs nids, du manque d'accès à la boue les constituant, mais aussi de la disparition de leur nourriture et de leurs habitats.

Protégeons-les (pensons aux Refuges LPO !) en préservant les nids existants, en posant des nichoirs avec planchettes pour recueillir les fientes, en sensibilisant particuliers et professionnels et en participant aux enquêtes de suivi des populations, afin qu'hirondelles et martinets continuent à faire le printemps.

Olivier Chevreuil

L'espèce du trimestre

Le blaireau européen : un mammifère discret

La LPO Auvergne-Rhône-Alpes demande la protection totale du blaireau européen.

Le blaireau européen (*Meles meles*), de la famille des mustélidés, peut peser jusqu'à 15 kg. Pelage gris mêlé de brun, masque facial noir et blanc, il est impossible à confondre. Ses pattes antérieures portent de puissantes griffes et son terrier se reconnait à la gouttière qu'il crée en sortant les déblais à reculons.
Très casanier, il est difficile de le faire déménager : dans l'ouest lyonnais, deux terriers ont au moins l'un 80 ans, l'autre 150 !
Opportuniste, il mange ce qu'il trouve, avec une prédilection au printemps pour les vers de terre.

Les blaireautins naissent en janvier et sortent du terrier fin mars début avril. C'est le seul mustélidé à comportement social : il vit en clans familiaux, les individus se reconnaissant par des marquages olfactifs mutuels. Cette vie familiale se prolonge au-delà du sevrage des jeunes (mai) qui restent dépendants du clan avant une autonomie complète en fin d'été.

Le blaireau est victime des activités humaines qui le menacent, empiétant sans cesse sur son milieu naturel. Beaucoup sont tués par le trafic routier, d'autres par la cruelle vénerie sous terre. Il est aussi sujet à la tuberculose bovine et à la maladie de Carré.

Jeunes blaireaux européens © Christian Bouchardy

Il est essentiel de recueillir les données de présence de l'espèce. N'hésitez pas à nous faire part de vos observations !

Daniel Ariagno

L'EEDD en AuRA

La Roulotte de la biodiversité : la nature s'invite !

Créée en 2017 par la LPO en Drôme-Ardèche, la Roulotte de la biodiversité est un concept unique et insolite qui permet aux adultes et aux enfants de découvrir la nature.

Itinérante et modulable, la Roulotte de la biodiversité offre une immersion ludique et pédagogique en pleine nature, grâce à une multitude d'animations : des spectacles vivants, des jeux, des expositions, un atelier des curiosités... pour une expérience hors du commun !

Depuis sa création, la Roulotte a déjà parcouru quelques milliers de kilomètres, de Chabeuil à Marseille, en passant par Saint-Étienne et Montélimar, en participant notamment à des événements nationaux comme « *la Fête de la Nature* », « *le Jour de la Nuit* » et « *la Fête de la science* ». Elle était notamment présente lors du Congrès mondial de la nature à Marseille, en 2021.

En 2022, selon les contraintes sanitaires, la LPO Auvergne-Rhône-Alpes souhaite faire découvrir la Roulotte de la biodiversité à davantage de citoyens, en proposant notamment ses « services » aux entreprises ou lors de festivals culturels.

Si vous connaissez une structure organisatrice d'événements (salons, fêtes, festivals...) ou une entreprise qui pourrait accueillir la Roulotte, n'hésitez pas à nous contacter : *boris.misiak@lpo.fr*

Découvrir la Roulotte de la biodiversité :
youtube.com/watch?v=wBo8KeovMMg
youtube.com/watch?v=NpFXXvXr8oM

Clarisse Novel

« Bien que je n'aime pas faire parler les morts, je suis convaincu que cette Roulotte aurait inspiré Molière que l'on honore cette année. Je l'imagine haranguant la foule, fustigeant l'exécutif, s'enthousiasmant pour la biodiversité, si fragile. D'une ville à l'autre, il aurait prêché dans l'ironie, la dérision et la bonne humeur, la nécessité de cohabiter heureusement avec les autres habitants de la planète.

En découvrant la Roulotte, j'ai mesuré son fantastique potentiel. Voilà un outil inédit au service des collectivités ou des entreprises pour que vive la vie. »

Allain Bougrain Dubourg,
Président de la LPO France

La Roulotte de la biodiversité au Congrès mondial de la nature UICN © LPO AuRA

Conseils au jardin

Moineaux domestiques © Alain Gagne

Le printemps est là !

La période hivernale s'éloigne et le printemps arrive. La petite faune, comme les oiseaux que nous avons aidés pendant l'hiver avec le nourrissage, va devoir se mettre en quête de nourriture sans notre aide.

Avec le retour des insectes, il est important que les oiseaux gardent l'instinct et la capacité de se nourrir eux-mêmes ainsi que leurs oisillons qu'ils ne manqueront pas d'élever dans les nichoirs fabriqués et installés pendant l'hiver ! Vous pourrez continuer à leur venir en aide en mettant à disposition de l'eau dans un récipient peu profond.
La diversité végétale de votre jardin sera favorisée avec des espèces locales à floraison et mise à fruits échelonnées sur l'année, bénéfiques aux insectes et à la petite faune.
Rappelons enfin que la prudence est de mise au printemps où il faut éviter les interventions humaines (taille de haies, arbustes, arbres...) à cette période de l'année, car elles entraînent dérangement et destruction des nids et des gîtes à petite faune.
Accueillir, protéger et aider sont les maîtres-mots de nos actions !

Gérard Capelli,
Coordinateur Refuge LPO en Isère

Les Refuges LPO

Des jardins familiaux et écologiques

Souvent créés à l'initiative des communes, les jardins familiaux jouent un rôle social non négligeable pour les particuliers qui y bénéficient d'une parcelle. Bien que de superficie réduite, celle-ci permet une petite production vivrière ainsi que du lien social et des échanges conviviaux entre les jardiniers.

Lorsque la commune apporte en plus une dimension environnementale en exigeant que les modes de culture excluent tous engrais et autres produits de synthèse, en installant des nichoirs et des hôtels à insectes, voilà une orientation tout à fait bénéfique pour la biodiversité !

C'est le cas à Montbonnot (38) où 8000 m²² de terre agricole cultivée en conventionnel ont été achetés par la commune en 2011 pour y installer 85 parcelles de 50 m²² chacune. Après une période de restauration du sol par des cultures fourragères, les lots ont été attribués à des particuliers. Une commission extra-municipale a établi un règlement concernant diverses obligations, dont la participation aux travaux collectifs de taille des haies, d'entretien des allées ou du site de compostage.

Jardins partagés © Catherine Giraud

Récemment constitués en association autonome, les jardiniers ont décidé de s'engager encore plus à fond dans la démarche et de rejoindre le réseau des Refuges LPO.
Une belle initiative à suivre !

Catherine Giraud,
Présidente territoriale délégation Isère

LPO Auvergne-Rhône-Alpes

Siège social

Maison de l'environnement · 14 avenue Tony Garnier 69007 Lyon

Adresse de correspondance

100 rue des Fougères 69009 Lyon · 04 37 61 05 06

auvergne-rhone-alpes@lpo.fr · *auvergne-rhone-alpes.lpo.fr*

Délégation Ain

5 rue Bernard Gangloff
01160 Pont-d'Ain
ain@lpo.fr

Délégation Auvergne

2 bis rue du Clos Perret
63100 Clermont-Ferrand
auvergne@lpo.fr
lpo-auvergne.org

Délégation Drôme-Ardèche

18 place Génissieu
26120 Chabeuil
drome@lpo.fr
lpo-drome.fr

Délégation Haute-Savoie

46 route de la fruitière
74650 Chavanod
haute-savoie@lpo.fr
haute-savoie.lpo.fr

Délégation Isère

MNEI, 5 place Bir Hakeim
38000 Grenoble
isere@lpo.fr
isere.lpo.fr

Délégation Loire

Maison de la nature,
11 rue René Cassin
42100 Saint-Étienne
loire@lpo.fr
loire.lpo.fr

Délégation Rhône

100 rue des Fougères
69009 Lyon
rhone@lpo.fr
lpo-rhone.fr

Délégation Savoie

Les Pervenches,
197 rue Curé Jacquier
73290 La Motte-Servolex
savoie@lpo.fr
savoie.lpo.fr

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA LPO AURA : 2 JUILLET 2022

Cette année, c'est la LPO AuRA de l'Ain qui invite les adhérents pour l'assemblée générale de l'association, au lycée agricole de Cibeins (Misérieux).

La matinée sera dédiée au rapport moral, au rapport financier et à l'élection du conseil d'administration.

Nouveauté 2022 ! L'après-midi, un débat sera organisé avec deux conférences réalisées par des scientifiques : *l'impact des sociétés humaines sur la planète et l'effondrement de la biodiversité.*

Les membres de la LPO de l'Ain sont heureux de vous accueillir et vous attendent nombreux !

Grande aigrette © Raphaël Bussière

Directrice de la publication : Marie-Paule de Thiersant
Secrétaires de rédaction : Ghislaine Nortier, Clarisse Novel - **Rédacteur en chef** : Henri Colomb
Comité de rédaction : Joël Allou, Christian Bouchardy, Henri Colomb, Gilbert David, Louis Félix, Catherine Giraud, Ghislaine Nortier, Clarisse Novel, Christian Prévost, Dominique Secondi, Marie-Paule de Thiersant
Coordination : Clarisse Novel - **Mise en page** : Camille Combes

Imprimé par Reboul Imprimerie, 24-26, rue des Haveurs - ZA Montmartre - BP 351 - 42100 Saint-Étienne
ISSN 2802-7256 - **Avril 2022**

AGIR pour la BIODIVERSITÉ AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

SATORIZ le bio pour tous! www.satoriz.fr

Le grand étang de Birieux, hotspot de la biodiversité Dombiste

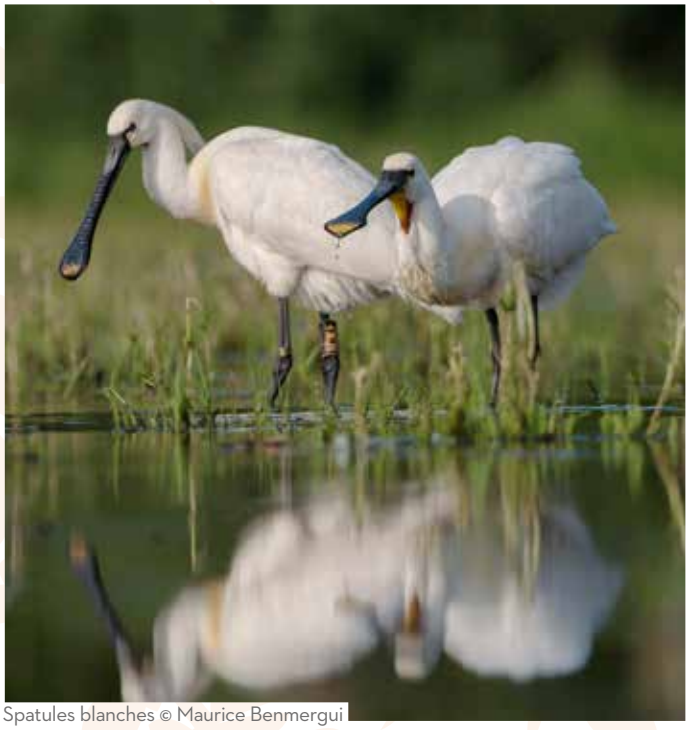
La Dombes et son millier d'étangs constituent en toutes saisons un des hauts-lieux de l'avifaune dans notre pays.

Aucune autre région française ne peut se targuer de voir se côtoyer en saison de reproduction le cygne chanteur et l'ibis falcinelle, la talève sultane et la fauvette babillarde.

La Dombes est à la fois une grande région de production de biodiversité, une des étapes importantes lors de la migration et un site d'hivernage. Pour les canards hivernants, 25 000 en moyenne, la Dombes se situe régulièrement parmi les dix sites français les plus riches et parmi les trois plus importants sites continentaux. Mais, localement, cette richesse est hétérogène : plus de 60% des oiseaux occupent les quelques étangs de grande taille et sur lesquels s'exerce une faible pression cynégétique, cinq ou six seulement, moins de 2% des étangs en eau ! Parmi eux, l'étang du Grand Birieux, l'un des trois plus grands de Dombes, joue un rôle déterminant.

Étang de Birieux © Maurice Benmergui

Sarcelles d'hiver © Maurice Benmergui



Spatules blanches © Maurice Benmergui

Ses caractéristiques et sa gestion actuelle par l'OFB, autorisent l'expression d'une grande diversité d'habitats. Ce ne sont pas moins de 230 espèces d'oiseaux qui y ont été observées depuis 2014. Au printemps, 184 espèces nicheuses localement le fréquentent, dont 9 espèces de passereaux paludicoles dombistes, mais aussi plusieurs espèces à fort enjeu patrimonial : échasses blanches, blongios nains, hérons pourprés... En période de migration, les limicoles y séjournent en nombre conséquent, comme la spatule blanche, espèce au statut encore si précaire. Chaque hiver, les 8000 à 9000 anatidés qui stationnent en moyenne au Birieux constituent 32% des effectifs totaux présents en Dombes au 15 janvier lors des comptages européens « *Wetlands Int.* » ! Zone de production biologique, havre de grands rassemblements internuptiaux, le Birieux se pose donc en site clé de la conservation des espèces en Dombes.
Les zones humides naturelles couvrent seulement 6% de la surface de la Terre. Elles regroupent pourtant 40% des espèces végétales et animales.

Aujourd'hui, ces zones disparaissent trois fois plus vite que les forêts à cause du réchauffement climatique et de l'activité humaine. Ses étangs, d'origine certes artificielle et maintenus grâce à une activité économique piscicole, sont la chance et le paradoxe de la Dombes. Il est de la responsabilité collective de conserver ce patrimoine et notamment le Grand Etang de Birieux, qui mérite un classement en zone protégée, le mieux que l'on puisse souhaiter pour le bien-être de nos oiseaux.

Thierry Lengagne et Maurice Benmergui

Jardin Refuge et jardin pédagogique

Proche de Saint-Nizier-le-Bouchoux (01) est implanté, dans un parc arboré avec vue sur un plan d'eau, le camping de Mépillat.

Un endroit propice à la détente et à la connexion avec la nature, qui a conduit deux jeunes gestionnaires amoureux de nature, optimistes et enthousiastes à reprendre cet établissement en souffrance.
Une génération soucieuse de faire différemment, en soutenant économiquement, de façon durable, leur territoire d'accueil, mais aussi en s'impliquant pour protéger la biodiversité des lieux et partager cette préoccupation avec la clientèle.
C'est tout naturellement qu'ils se sont tournés vers la LPO pour concrétiser leur engagement : un bel hommage rendu au dévouement de notre association pour la défense de la nature et à ses bénévoles sans qui rien ne serait possible. Faire de leur propriété un refuge, ne restait qu'à les accompagner.

La mise en place d'un jardin pédagogique fut une demande de nos nouveaux « *refugistes* ».
Une parcelle antérieurement destinée à accueillir les campeurs fut affectée à la réalisation de ce jardin.
Quatre zones surélevées furent installées ; elles accueillirent plantes à fleurs, légumes et petits fruits rouges et nos amis les petites bêtes. Dans les alentours, afin de respecter la charte des jardins refuges, furent implantés les bacs de compostage, un tas de branches mortes, un hôtel à insectes, un tas de pierres, et bien évidemment une signalétique avec des panneaux d'information sur les dispositifs de protection de la faune et de la flore de nos milieux naturels.
Cette propriété dispose de biotopes favorables à la faune et à la flore, tant pour favoriser leur installation que pour les inciter à y demeurer. Pour preuve, écureuils, hérissons, chouettes effraies, loriots… fréquentent les lieux et d'autres sont attendus !

Jardin pédagogique © Camping de Mépillat

En contrebas du camping, un étang attire la faune aquatique traditionnelle de ce type de zone naturelle.
Et puis, il fallait animer le refuge, le camping, faire connaître la LPO, susciter des vocations, faire découvrir le jardin pédagogique, partager nos connaissances sur la biodiversité locale. Pour ce faire, un marché hebdomadaire de producteurs locaux s'est tenu chaque lundi d'été, bien entendu avec la présence de la LPO Ain : Joël, Patrice et Rose ayant été, sans se faire prier, réquisitionnés pour la bonne cause.

Une belle aventure en faveur de la biodiversité qui se poursuivra en 2022 avec notamment la pose de nichoirs.

Patrice Dalla-Pozza

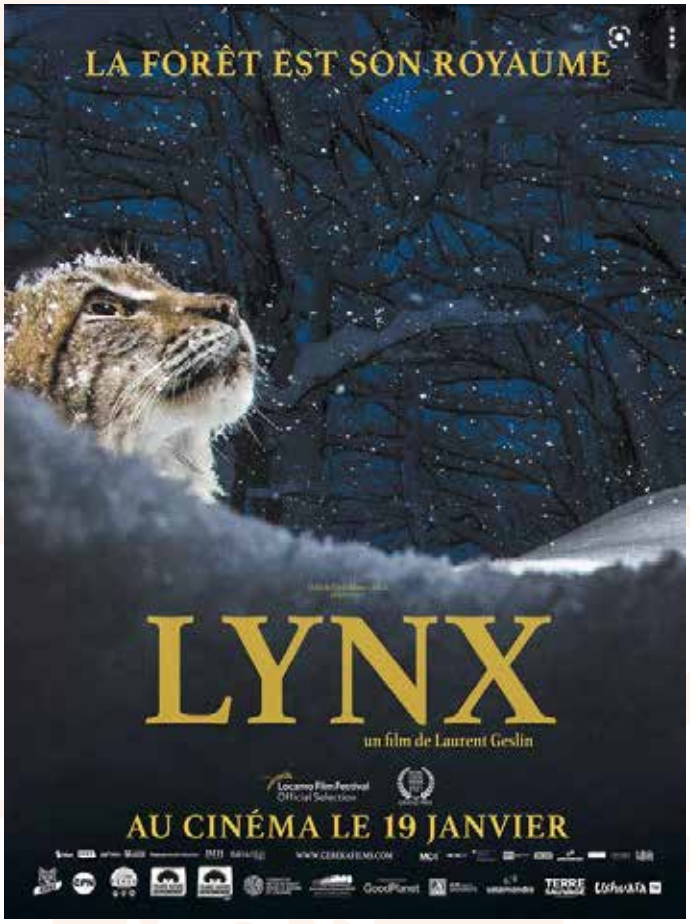
Jardin pédagogique © Camping de Mépillat

Deux superbes films : Lynx et Animal

Le début d'année a été riche pour les spectateurs des salles obscures et les amoureux de la nature ! En effet, Lynx de Laurent Geslin et Animal de Cyril Dion sont sortis pour notre plus grand plaisir. La LPO de l'Ain a souhaité être présente et promouvoir ces films !

Lynx de Laurent Geslin met en valeur le travail de naturaliste dans la quête d'une espèce particulièrement rare et discrète. Au cœur du massif jurassien, un appel étrange résonne à la fin de l'hiver. La silhouette d'un lynx boréal se faufile parmi les arbres. Il appelle sa femelle. En suivant ce couple et ses chatons, nous découvrons un univers qui nous est proche et pourtant méconnu... Un conte authentique dont chamois, aigles, renards et hermines sont les témoins de la vie secrète du plus grand félin d'Europe qui reste menacé... Un film pour découvrir le rôle essentiel que ce discret prédateur occupe dans nos forêts, l'équilibre qu'il a rétabli dans un milieu fragile mais aussi les difficultés qu'il rencontre dans un paysage largement occupé par les humains.

Le réalisateur et les membres de la LPO Ain présents lors des séances d'avant-première à Meximieux et à Nantua ont pu échanger avec la salle comble. Laurent Geslin a pu faire part d'anecdotes du tournage qui a duré 12 ans ! Ce fut un temps d'échanges qui a permis de préciser des points de la biologie de l'espèce, de faire tomber des mythes mais aussi de mettre en valeur notre département si riche en milieux naturels.



Autre film bouleversant : Animal, réalisé par Cyril Dion, auteur de Demain sorti en 2015, nous invite à faire le tour du monde avec deux adolescents, Bella et Vipulan, engagés pour la cause animale et climatique. Sous l'impulsion du réalisateur et activiste Cyril Dion, ils remontent aux causes de ces crises : notre relation au monde vivant et notre propre animalité. Face à ce que les scientifiques appellent la 6ème extinction de masse, qui a déjà vu disparaître de la planète 60% des populations d'animaux sauvages vertébrés ces 40 dernières années, 80% des insectes volants en Europe, ils nous emmènent dans un voyage aux quatre coins du monde pour comprendre la disparition de ces animaux et comment nous pourrions enrayer cette disparition.
Invités par l'association/cinéma de Beynost, les membres de la LPO de l'Ain ont eu le plaisir de rencontrer les spectateurs autour d'un stand après la séance. Ce moment d'échanges a permis de valoriser le travail réalisé par les bénévoles et les salariés de la LPO.

Benoit Feuvrier

Source : dossiers de presse des films

Une loutre d'Europe filmée pour la première fois sur la rivière d'Ain

Le 21 novembre 2021, nous avons eu le plaisir d'observer une loutre d'Europe à l'entrée des gorges de l'Ain.

L'animal a été vu empruntant une sente créée par la LPO dans le cadre du partenariat avec EDF DPIH (Division Production et Ingénierie Hydraulique). Il s'agit de la première observation d'un individu vivant dans le département depuis plusieurs années.
La LPO de l'Ain, dans le cadre de son partenariat avec EDF DPIH, effectue des diagnostics écologiques sur les barrages hydroélectriques du département avec l'association Jura Nature Environnement, et a réalisé des travaux de franchissement des ouvrages pour la faune.
Ainsi, un sentier a été créé à l'entrée des gorges de l'Ain pour favoriser le déplacement des animaux, notamment la loutre d'Europe et le castor d'Eurasie, deux espèces impactées par les barrages. Afin d'étudier l'efficacité du passage, un piège photographique a été installé.
L'observation d'une loutre d'Europe au cœur de la rivière de l'Ain est une immense surprise pour la LPO et une excellente nouvelle pour la biodiversité. Aucune loutre vivante n'avait été vue dans la rivière de l'Ain depuis 2015, où un mâle avait été retrouvé mort à hauteur du pont de Chazey.

Francisque Bulliffon

Le Pays de Gex sort de l'isolement

Enclavé entre la Haute Chaine du Jura et la Suisse, le Pays de Gex est un territoire isolé à l'extrémité Est du département de l'Ain.

Cette situation ne permet pas à ses habitants de profiter des activités proposées par l'antenne départementale de la LPO ; les étangs de la Dombes ou le plateau de Hauteville sont trop éloignés pour susciter intérêt et déplacements, d'autant que ce territoire n'est pas en reste ! Entre la Réserve Naturelle de la Haute Chaine du Jura, le Marais de l'Etournel ou la proximité du site de migration automnal du Défilé de l'Ecluse, nombreux sont les coins pour observer et faire découvrir l'avifaune du département. Il était donc nécessaire de dynamiser ce bout de territoire et que la LPO réponde aux attentes de ses habitants. C'est ainsi qu'a été lancé en Septembre 2021 *Le Groupe Local LPO du Pays de Gex* ! L'objectif est de proposer des sorties naturalistes, des stands découverte de la LPO et programme des Jardins Refuge et des réunions de partage et d'échanges entre passionnés lorsque la situation sanitaire le permettra.

Adresse mail : *groupe.pays-de-gex@lpo.fr*
Page Facebook : *LPO - Groupe local du Pays de Gex*

Laurence Braz

Loutre d'Europe © Philippe Rouyer

Un restaurant trois étoiles à Roiffieux

Écureuil roux © Louis Granier

« Bonjour !

Je m'appelle Casse-noisettes.

Mon nom n'a rien à voir avec mes habitudes alimentaires, mais d'après mes parents, j'étais, tout petit, très turbulent. En effet, ma question favorite était la célèbre « quand est-ce qu'on mange ? ».
Justement, parlons-en, de manger !

J'étais habitué, après m'être dégourdi les pattes dans l'immense parc qui m'abrite, à traverser la route (attention, danger !) pour me restaurer dans le jardin d'en face. Un peu compliqué...

Écureuil roux © Louis Granier

Écureuil roux et geai des chênes © Louis Granier

Cette année, mon œil a été attiré par une agitation inhabituelle dans le jardin d'à côté...

Je suis allé voir de plus près et y ai découvert un fabuleux restaurant... trois étoiles !

Le cadre est plutôt rustique, mais admirez le menu : des graines de tournesol bio de chez Sébastien ! De quoi me mettre en appétit !

Le temps de remplir mes bajoues et je file ! »

Écureuil roux © Louis Granier

Écureuil roux © LPO Aquitaine

Moras-en-Valloire : bilan 2021 et mise en place du suivi 2022

Rappel du contexte

La migration prénuptiale des amphibiens de notre région débute en février, lorsque les températures deviennent plus clémentes. Ce phénomène conduit chaque année des individus à traverser des routes entre leur site d'hibernation et celui de leur reproduction, au péril de leur vie. Pour limiter la mortalité routière sur le site de Moras-en-Valloire, en Nord Drôme – identifié comme un lieu d'importance pour ce phénomène – nous mettons en place chaque année à cette période un dispositif de chaque côté de la D121 permettant de capturer les amphibiens dans des seaux avant qu'ils ne traversent la route. Chaque matin, les seaux sont relevés et les individus identifiés, dénombrés, sexés puis déplacés de l'autre côté de la départementale. Ce suivi ne peut pas être mené à bien sans la précieuse participation de plusieurs bénévoles.

Bilan des captures 2021

Triton alpestre à Moras © Martin Coulon

L'année 2021 constitue la douzième année de suivi sur le site de Moras-en-Valloire. Du 11 février au 2 avril, un total de 396 individus ont été capturés et relâchés sains et saufs de l'autre côté de la départementale, un chiffre en baisse comparé aux années précédentes (590 en 2020, 873 en 2019, 829 en 2018). Cette diminution peut s'expliquer par des conditions météorologiques défavorables aux amphibiens pendant une grande partie du suivi (températures fraîches la nuit, temps très sec, neige). Deux pics migratoires ont été recensés le 15 mars et le 26 mars.

Au total, sept espèces ont été identifiées. En ne considérant que les individus adultes, les espèces les plus souvent capturées sont la grenouille agile (24,9% des captures), la grenouille rousse (20,5%), le crapaud commun/épineux (18,5%) et le triton palmé (17,3%). La salamandre tachetée (9,8%), le triton alpestre (8,1%) et le complexe grenouilles vertes (0,6%) complètent la liste.

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des bénévoles qui ont assuré ce suivi.

Chantier 2022 et début du suivi

Chantier à Moras © LPO AuRA

Les élèves de la MFR de Mondy ont creusé une tranchée, planté des piquets et accroché les filets dessus, puis creusé des trous pour y placer les seaux dans lesquels les amphibiens, cherchant un passage, finissent par tomber.

Mardi 8 février, avec l'aide d'étudiants en BTS Gestion et Protection de la Nature de la MFR de Mondy, nous avons de nouveau mis en place nos 500 mètres de filets et 44 seaux de chaque côté de la D121. Ce dispositif permettra de bloquer la migration des amphibiens qui cherchent à se reproduire dans la mare en bord de route et limitera le nombre d'individus écrasés sur cette route fréquentée.

Chaque matin, un relevé des seaux sera effectué par des bénévoles ou des jeunes en mission de service civique dans notre délégation du 9 février au 15 avril prochains.
Pour rappel, depuis 2010, 6041 amphibiens ont été sauvés grâce à cette opération de sauvegarde.

Nous remercions le Safari de Peaugres pour le financement de cette action, cette année et les deux prochaines, et les élèves de la MFR de Mondy pour leur investissement sur le chantier.

Si vous souhaitez participer aux relevés d'amphibiens, n'hésitez pas à me contacter : lea.bayle@lpo.fr

Léa Bayle

Grenouille rousse © Léa Bayle

Suivi de la migration prénuptiale en Drôme-Ardèche

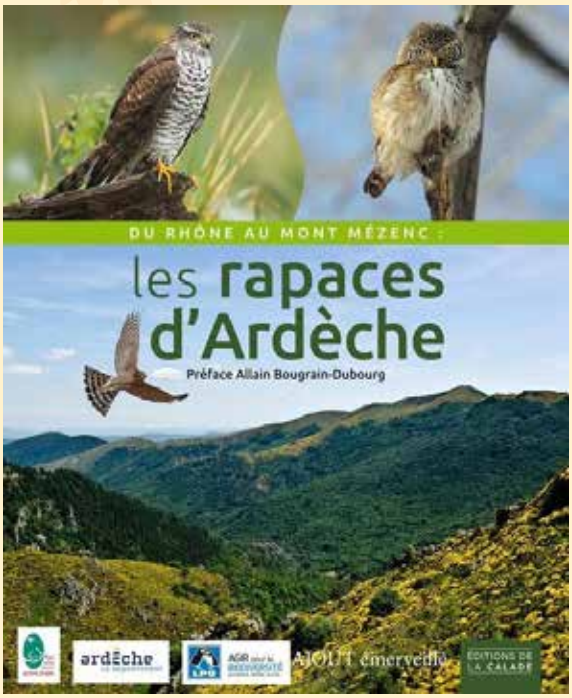
Le printemps est là, il est temps pour tous les ornithologues de la LPO AuRA de retrouver leurs postes d'observation pour identifier et inventorier les oiseaux migrateurs, comme ils le font depuis trente ans.

Deux sites d'observations sont mis en place du 19 février au 23 avril, au Col de l'Escrinet et au Belvédère de Pierre-Aiguille. Les salariés et bénévoles y accueillent les visiteurs tous les jours où les conditions météo le permettront afin d'offrir à tout un chacun la possibilité de découvrir ce phénomène exceptionnel.

• Le Belvédère de Pierre-Aiguille (Crozes-Hermitage, Drôme) est un excellent site pour l'observation de la migration de la Cigogne blanche : déjà plus de 1500 individus y ont été dénombrés les 5 et 6 février derniers. Il est également intéressant pour l'observation des rapaces (milan noir, buse variable, balbuzard pêcheur...).
Le suivi y est essentiellement réalisé par les bénévoles de la LPO.
Contact : *jean-christophe.cordara@wanadoo.fr*

• Le Col de l'Escrinet (D104 entre Aubenas et Privas, Ardèche) est un site reconnu à travers la France pour ses migrations exceptionnelles de passereaux (pinson des arbres, linotte mélodieuse, chardonneret...) mais aussi du pigeon ramier (6000 individus en 2021).
Un salarié, des éco-volontaires et des bénévoles s'y relaient tous les jours (un gîte est mis à disposition des éco-volontaires).
Contact : *louis.felix@lpo.fr*

Cigogne blanche à Pierre-Aiguille © Patrick Labour



*Pour la première fois en Ardèche, un guide d'identification tout public offre l'opportunité de découvrir un groupe d'oiseaux fascinants : **les rapaces**.*

Partant de leurs caractéristiques communes et de la description des entités paysagères ardéchoises qu'ils occupent, il rassemble des informations actualisées et rigoureuses. Pour chaque espèce, description de l'oiseau, aire de répartition, cycle de reproduction, effectifs et statut de conservation viennent enrichir nos connaissances. Savoir où les observer, les identifier, les connaître c'est aussi mieux les protéger.

La publication de ce guide est le fruit d'une collaboration régulière entre la LPO et le Parc régional des Monts d'Ardèche.

Disponible en librairie (24,90 €) ou aux éditions de La Calade.

Financé par le Département de l'Ardèche et la DREAL

Le hérisson d'Europe au FIFO de Ménigoute

Le festival international du film ornithologique de Ménigoute s'est tenu fin octobre 2021.

Notre délégation s'est associée à la Mission hérisson de la LPO France pour présenter, lors d'une conférence du « *Coin des branchés* », les résultats de l'étude « *Mieux comprendre les exigences écologiques de certaines espèces en lien avec la Trame Verte et Bleue* » (financée dans le cadre du Contrat Vert et Bleu du Grand Rovaltain réalisée entre 2016 et 2021) en présence d'une quarantaine de personnes. La journée s'est terminée par une interview sur la WebTV de Ménigoute sur le même sujet.

Le hérisson d'Europe a été identifié comme un modèle écologique pertinent pour aider à caractériser la trame verte à l'échelle urbaine et péri-urbaine, et notamment la fonctionnalité des corridors biologiques à l'échelle de cette espèce. L'objectif de l'étude par suivi GPS de dix hérissons de la plaine de Valence-Romans-Chabeuil a été de fournir des clés pour une meilleure compréhension de ses déplacements et de son adaptation dans un contexte d'urbanisation croissante.
Deux supports de sensibilisation aux besoins du hérisson en termes de déplacements proposant des actions pour lever les obstacles et reconnecter les espaces urbanisés ont été réalisés, destinés aux citoyens, aménageurs et collectivités.

Page Internet : https://www.lpo-drome-ardeche.fr/tvb/cvb-grand-rovaltain/d3-mieux-comprendre-les-exigences-ecologiques-de-certaines-especes-en-lien-avec-la-tvb/herisson-deurope/
Vidéo : https://youtu.be/w9m_mOfzu2Q

Cindie Arlaud

Conférence hérisson © Marjorie Pointevin

Aménagement du patio de la préfecture de l'Ardèche

Chantier © LPO AuRA

Le témoignage d'une bénévole

"Vendredi 26 novembre, je me suis portée bénévole aux côtés de l'équipe LPO AuRA Drôme-Ardèche afin d'aménager un espace en faveur de la biodiversité, à la préfecture de l'Ardèche, à Privas.
Outils de jardinage et de bricolage en main, nous avons débuté le travail sur le terrain : fixation de plantes grimpantes, nichoir pour rougequeue noir ou à front blanc, semis de plantes mellifères, paillage ou encore perçage de bûches pour abeilles solitaires étaient au programme.
Je suis très heureuse d'avoir participé à cette journée en travaillant pour un projet concret qui pourra ainsi accueillir et aider dès le printemps prochain la flore et la faune locale."

Léna

Rencontres annuelles du gypaète barbu et séminaire final Gypconnect

Le séminaire européen gypaète et autres vautours s'est tenu du 25 au 28 novembre 2021 au centre Le Martouret, à Die (26).

Ce sont environ deux-cents personnes (spécialistes, salariés, bénévoles actifs...) qui y ont participé, avec une moyenne de cent-quarante à chaque intervention.

De nombreux organismes y étaient représentés : Vautours en Baronnies, VCF (Vulture Conservation Foundation), le PNRV (Parc du Vercors), Gypconnect, Life, Natura 2000, plusieurs centres de soins, la LPO France, la LPO AuRA...

Julien Traversier, salarié de l'association « *Vautours en Baronnies* », y a mené les débats de façon exemplaire.
Il y a été établi notamment un bilan sur l'élevage des poussins, tous issus de captivité dans différents centres spécialisés, les « taquets » (lieux de lâchers) et les réintroductions et restaurations de populations de gypaètes en Europe (Espagne, Italie, Allemagne, Suisse et divers endroits de France parmi lesquels, bien sûr, les Baronnies et le Diois).
Des exposés ont été présentés sur les dangers qui guettent les vautours (poisons, munitions au plomb, éoliennes, lignes électriques, destructions illégales...).
Un point a été fait sur les accès aux ressources alimentaires.
La présentation d'une étude en cours sur l'anthropologie sociale et la conservation des vautours européens a été bien appréciée également.
En toile de fond, il y avait le « *Life Gypconnect* », qui est un financement européen pour toute une série d'actions en faveur de la réintroduction du gypaète, chapeauté par la LPO France.

Des pauses assez longues avaient été prévues pour faire place aux dialogues, rencontres, échanges entre les participants, ce qui a été bien apprécié.

Nous voudrions rendre un hommage particulier à Michel Terrasse, qui a été le pionnier (avec son frère Jean-François) des réintroductions de vautours fauves en France et des films documentaires en témoignant. J'ai été conquis par l'un des leurs premiers films, à la fin des années 70 ou début des années 80 : « *Histoires d'os* ».

De même, nous souhaitons une bonne et belle retraite à Yvan Tariel après une carrière remarquée à la « *Mission Rapaces* » de la LPO France, ex FIR (Fonds d'Intervention pour les Rapaces) et à la Vulture Conservation Foundation. De grands mercis à lui, qui s'est consacré aux « *becs crochus* », en particulier aux vautours.

Ces quatre journées ont été intenses, instructives et néanmoins conviviales. Merci à tous les bénévoles et salariés que se sont démenés pour que ces rencontres soient une belle réussite !

Gilbert David

Gypaète barbu © Rémi Metais

La partie "nature" des Rencontres de Die 2022

Harle bièvre femelle © LPO AuRA

Les Rencontres de Die qui se sont tenues fin janvier étaient pour le moins atypiques, car un maximum des activités proposées s'est déroulé à l'extérieur. Notre groupe local du Diois y a été représenté, avec cinq sorties biodiversité, par Hélène Bernard, Béatrice Venard, François Chesnais, Jean-Pierre Choisy et moi-même.

Nous avons emmené un groupe passer une journée à Archiane, où j'ai observé un cabri de bouquetin en train de téter sa mère, fait bien rare à cette époque de l'année. De son côté, Jean-Pierre Choisy a repéré un gypaète transportant une branche le long d'une falaise. L'espèce va-t-elle enfin se reproduire dans nos montagnes dioises ? Si on ajoute à ces observations le passage remarqué d'un aigle royal et la présence permanente de vautours fauves et de chocards à bec jaune, nous pouvons dire que la balade a été fructueuse ! Les trente-quatre personnes présentes n'ont en tout cas pas été déçues du déplacement.

Aux deux sorties « *Rivières* », il a été vu le harle bièvre, espèce nouvelle pour le Diois, découverte il y a quelques années par François Chesnais. Le cincle y a été omniprésent et un castor y a même été vu.

À la sortie « *Vautours* », Jean-Pierre Choisy et moi-même avons mené chacun un groupe. À la volière, il y avait un juvénile de gypaète, un vautour moine et, bien sûr, plusieurs fauves. À la longue-vue, des vautours fauves en train de couver ont pu être observés dans les falaises.

La dernière sortie était consacrée à la visite d'une forêt RTM (restauration des terrains en montagne) âgée d'une centaine d'années. J'ai brièvement retracé l'historique de cette restauration, précisant la nature des travaux préparatoires aux plantations (stabilisation de l'érosion par des barrages de toutes sortes, des ensemencements en espèces fixatrices d'azote...).

Nous sommes également intervenus « en intérieur » :
- à la conférence de Béatrice Kremer-Cochet et Gilbert Cochet sur un tour d'Europe « sauvage » : leur prestation est toujours passionnante et empreinte d'un optimisme qui fait du bien en ces périodes peu réconfortantes,
- à l'animation suite aux films de Laurent Charbonnier : « *Le Chêne* », superbe documentaire montrant toutes les vies qu'accueille un chêne majestueux, et de Cyril Dion, « *Animal* », donnant la parole à deux ados qui parcourent le monde à la rencontre de la faune, sauvage et domestique,
- à la présentation de l'ABC (atlas de la biodiversité communale) qui est en train de se développer dans le parc du Vercors, notamment à Die. Des actions concrètes se mettent en place dans ce cadre : fabrication de nichoirs et d'abris à chauves-souris, repérage d'arbres remarquables, projet de visites partagées de jardins...

Voici le résumé d'une grosse semaine bien prenante !

Gilbert David

De belles prospections hivernales pour le groupe local de Crussol

Né en 2019, le Groupe local Pays de Crussol est actif sur un territoire allant de Lamastre à Tournon-sur-Rhône en passant par Charmes-sur-Rhône, Saint-Péray et Vernoux-en-Vivarais.

Notre groupe s'étant étoffé depuis ses débuts, nous constituons maintenant une belle équipe lancée à la découverte de la nature dans notre secteur, toujours dans la curiosité et la bonne humeur !

À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous mobilisons pratiquement tout notre temps sur la prospection des hiboux grand-duc. Nous prospectons majoritairement les sites favorables au bord de la vallée du Rhône. Durant plusieurs week-ends, nous nous sommes retrouvés le soir pour aller observer et écouter ces mystérieux rapaces nocturnes. Étant assez nombreux, nous avons pu faire des suivis sur plusieurs sites favorables proches en simultané. Et les résultats sont là ! Pour l'instant, nous avons identifié au moins trois zones occupées. Nous espérons en trouver d'autres et avons hâte de pouvoir découvrir les jeunes au printemps...

Sortie prospection grand-duc © Louis Félix

Mais l'hiver est aussi l'occasion d'observer les oiseaux hivernant chez nous. C'est pourquoi nous avons entrepris une petite sortie aux abords du barrage de Glun (26), début février. Un endroit où les migrateurs aiment stationner... Par chance, la météo était avec nous : beau temps et pas de vent. Nous avons donc pu y observer de nombreux oiseaux : canards chipeaux, colverts, grèbes castagneux, et hérons cendrés stationnaient paisiblement sur les bassins d'eaux calmes. Les cormorans, ailes en éventail, nous ont bien amusés ! Nombreuses étaient les poules d'eau à chercher de quoi manger dans les vasières. Observation plus exceptionnelle : une femelle de canard siffleur qui essayait de se dissimuler au milieu des chipeaux... C'est son bec plus clair qui l'a trahie ! Plus proche du barrage, nous avons observé un chevalier guignette sur sa pierre au milieu du courant ainsi qu'un cincle en plein travail : ça ne se construit pas tout seul, un nid !

Observations à Glun © Louis Félix

Nous organiserons probablement des sorties migration ainsi que des prospections milan royal en ce début de printemps, le secteur Saint-Romain-de-Lerps, Alboussière, Vernoux-en-Vivarais étant particulièrement favorable à cette espèce. Nous ne manquerons pas d'en tenir nos membres informés.

Pour les rejoindre, merci de contacter Mireille Coulomb : mireille.coulomb@wanadoo.fr

Louis Félix

Canard siffleur © Vincent Palomares

Sortie dans les Gorges de Pommerol

Tichodrome échelette © Vincent Joubert

Sortie Pommerol © LPO AuRA

Cette sortie a rassemblé près de trente-cinq personnes !

Après un arrêt au Pas des Ondes (à Cornillon-sur-l'Oule), qui nous a permis d'admirer une grande aigrette et d'écouter le pic épeichette, nous avons rejoint les Gorges de Pommerol dans l'espoir d'y apercevoir plusieurs espèces d'oiseaux rupicoles (des rochers) comme le tichodrome échelette, oiseau alpin venant passer l'hiver chez nous. Seuls quelques chanceux ont pu l'entrapercevoir papillonnant furtivement d'une falaise à l'autre de façon caractéristique...

Tout le groupe a pu admirer un couple de magnifiques faucons pèlerins qui ont longuement gardé la pose, quelques faucons crécerelles et de très nombreux vautours fauves. Le monticole bleu, lui, s'est montré très (trop) discret...

Depuis les abords du château de Pommerol, nous avons eu la chance de pouvoir observer un gypaète barbu de deuxième année tournoyant durant de longues minutes au-dessus d'une charogne. L'observation de loin de quelques chamois au repos a agrémenté notre repas. Le paquet de bonbons vegan de Sarah-Eléonore a par contre été « étudié » de plus près !
Le groupe s'est séparé après avoir observé quelques passereaux dans les pâtures et éteules de la commune de Rosans.

Le constat est le même depuis de nombreuses sorties : la quantité d'oiseaux est en forte baisse...

Christian Marie

Le Groupe Local Nord Ardèche (GLNA) en sortie à Serrières

Le 7 décembre dernier, nous sommes partis pour une petite sortie à Serrières, proposée par Louis.

En arrivant, à 14^{h}00, Lydie a identifié un faucon pèlerin, avec sa joue blanche, qui tournait au-dessus de l'église (couverte de pigeons) et de ses environs.

Nous avons ensuite vu des cygnes, dont un cygne noir côté Sablons en compagnie de deux blancs, des colverts, aigrettes garzettes, mouettes, cormorans, goélands, sept gallinules poules d'eau, deux grèbes castagneux, un martin pêcheur (qui revenait toujours au même endroit), un chevalier guignette, une bergeronnette grise, des corneilles, une pie, des chardonnerets, des mésange bleue, charbonnière et à longue queue, des pinsons et quelques autres passereaux...

En fin de journée, nous avons assisté à un merveilleux spectacle offert par le martin pêcheur qui, à plusieurs reprises, a fait « le colibri » en voletant sur place.

Le Rhône charriait beaucoup d'arbres qui tournaient sous la chute d'eau finale, puis demi-tour. Ce fut une agréable sortie malgré le froid.

Josselyne Blanc

Aigrette garzette © Thierry Barré

L'avancement des travaux de restauration de l'étang du Grand Albert

Après presque cinq ans de travail passés à concevoir le projet, obtenir les autorisations règlementaires et collecter le budget nécessaire pour les travaux, le chantier de restauration du Grand Albert a enfin démarré !

Suite à la finalisation des travaux préparatoires du site début février, le broyage des ligneux ayant poussé dans l'étang a pu être réalisé sans complications durant la semaine du 10 janvier. La vidange de l'étang amont, le Haut Albert, a été plus délicate à mettre en œuvre car l'ouvrage de vidange existant était vétuste et donc inutilisable. Un ouvrage temporaire a donc été créé avec une pêcherie amont et aval terrassée spécialement pour cette action. La vidange s'est déroulée entre décembre 2021 et le 2 février 2022, période où trois pêcheries ont pu être réalisées, avec l'AAPPMA de La-Côte-Saint-André, pour capturer les poissons et les transporter à l'étang de Chanclau (Refuge LPO) à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. Ces collectes ont permis de récupérer 60 carpes, 30 brochets, 4 blackbass (espèce exogène mais qui représente un intérêt pour la pêche récréative pratiquée à Chanclau), de nombreux brèmes et gardons, quelques perches communes et des perches soleil.

Fossé pêcherie © Jean-Baptiste Decotte

Grand Albert vu du ciel avant la vidange et le broyage © Jean-Baptiste Decotte

Les grands travaux de terrassement et de génie civil ont déjà commencé et se poursuivront jusqu'à fin 2022 (avec une pause entre avril et septembre afin d'éviter les impacts sur la faune et la flore sauvages). Les principaux travaux à venir sont les suivants :

- remplacement de l'ouvrage de vidange du Haut Albert (amont),
- modification de profondeur dans la partie amont et dans la grande queue d'étang,
- création d'une butte à castor et d'une zone de quiétude pour la faune,
- restauration de la grande digue,
- installation de l'ouvrage de vidange du Grand Albert et d'appareils de suivi,
- création d'un cours d'eau et de mares dans le Petit Albert (aval),
- installation de panneaux pédagogiques.

Les travaux de grande envergure entrepris sur le Grand Albert sont autorisés par l'arrêté préfectoral n°38-2021-10-28-00006 du 28/10/2021 modifiant l'arrêté préfectoral n°38-2016-036-DDTSE02. Cet arrêté autorise nos travaux au titre :

- de la loi sur l'eau : obligation du maintien d'un débit réservé de 3l/s pour la Varèze (sa source est à l'aval du Petit Albert), obligations de hauteur et volume de la grande digue, etc.
- des espèces protégées : mesures d'insertion, d'évitement et de réduction des impacts pendant les travaux, etc.

Nous tenons à remercier tous les contributeurs ayant participé financièrement au projet via l'appel à financement participatif lancé sur HelloAsso.

Jean-Baptiste Decotte

Une richesse en goélands insoupçonnée par de nombreux Isérois

Goéland pontique © Jérémie Lucas

Les laridés, particulièrement les grands goélands, sont souvent un peu délaissés par les ornithologues amateurs tant la tâche parait ardue pour les distinguer entre eux dès lors qu'on a à faire à des plumages immatures.

Un ami spécialiste nous conseillerait d'apprendre à distinguer les différentes classes d'âge avant d'aller à l'espèce*. Sachez que même les laridologues avertis peuvent buter sur un individu au plumage atypique. Pour autant, la pratique se révèle absolument nécessaire et le meilleur terrain pour les observer pourrait bien être la rivière Isère en hiver. En une sortie, on peut même rencontrer au moins cinq espèces à la fois : l'omniprésent goéland leucophée, le fréquent goéland brun, parfois aussi le goéland cendré, de plus petite taille, ou encore le goéland argenté qui a quitté son littoral nord-atlantique et se dissimule aisément parmi ses cousins leucophée, et enfin le recherché goéland pontique avec un effectif d'une dizaine d'individus de tous âges. Quant au goéland marin, le plus grand d'entre tous, il reste exceptionnel mais a déjà été observé une autre année. Pour compléter le tableau des défis d'identification, sachez que vous pourrez aussi lire à la longue-vue ou avec un téléobjectif les quelques bagues posées dans les différents programmes européens et en apprendre davantage sur les oiseaux allemands, polonais ou tchèques qui viennent hiverner chez nous. Préparez-vous pour l'hiver prochain !

Du côté des hivernants, la tendance se confirme année après année, les canards nordiques sont pratiquement absents de l'Isère. Heureusement, le lac du Bourget en Savoie continue d'attirer de beaux effectifs de fuligules. Parmi les raretés, mentionnons un harle piette femelle au lac de Paladru, lac qui accueillera aussi pendant un mois un plongeon arctique. Dans le nord du département, deux fuligules nyrocas sont observés à Creys-Mépieu, ainsi qu'un grèbe jougris et une oie rieuse présumée sauvage. L'unique garrot à œil d'or fréquente le lac de Pierre-Châtel. Seuls huit pluviers dorés ont choisi notre département avant de regagner leur toundra nordique ! L'observation la plus surprenante reste celle d'un ibis falcinelle le 31 décembre à Voreppe ! Les pies-grièches grises attirent le regard à Pierre-Châtel, Colombe et sur la tourbière de l'Herretang. Mentionnons aussi deux pouillots sibériens, l'un au marais de la Véronnière et l'autre à Sablons, et quelques bouvreuils « *trompetteurs* » peut-être venus de la république russe des Komis !

Les oiseaux n'ont pas de frontière et nous devons les protéger sur leurs sites de nidification, de haltes migratoires et d'hivernage car les menaces liées à l'anthropisation sont nombreuses et tous n'ont pas la même faculté de s'adapter rapidement aux conséquences du réchauffement climatique.

Serge Risser

* Voir « *Laridés du paléarctique occidental* » de F. Jiguet et al.

Faucons crécerelles et lignes électriques : installation de nouveaux nichoirs par RTE avec la LPO

En partenariat avec la LPO de l'Isère, RTE (Réseau de Transport d'Électricité) a équipé de nouveaux pylônes de nichoirs à faucon crécerelle sur la ligne qui alimente la vallée du Rhône pour accueillir et favoriser la reproduction de cette espèce protégée.

Ces travaux ont été réalisés aux abords des communes d'Estrablin et de Vienne, avant la période de nidification du faucon crécerelle, tout en garantissant la continuité de l'alimentation électrique, grâce à des opérateurs spécialement formés pour intervenir lors de travaux sous tension. L'objectif de ces nichoirs est de compenser la perte d'anciens nids naturels construits par des faucons sur des pylônes supprimés lors de travaux. La LPO de l'Isère s'occupe du suivi d'occupation de chacun de ces nichoirs pour s'assurer de leur utilisation.

Depuis 2013 en Isère, sept nichoirs ont été fixés sur des pylônes à plus de dix mètres de haut dans la vallée du Rhône qui ont permis d'accueillir 4 couples et 13 jeunes. La LPO AuRA et RTE sont associés depuis 18 ans pour favoriser la biodiversité et la protection de l'avifaune aux abords du réseau électrique avec notamment la mise en place de balises qui visibilisent les câbles et réduisent les collisions entre oiseaux et lignes électriques.

Maryne Chiron

Faucon crécerelle © Alain Gagne

Au secours des chauves-souris

Barbastelle d'Europe © Fabien Hublé

La LPO de l'Isère reçoit de nombreuses sollicitations de « médiation faune sauvage » : des questions ou situations en lien avec la cohabitation entre humains et animaux sauvages.

De nombreux appels concernent les chauves-souris, souvent méconnues et mal aimées. Des situations délicates peuvent survenir et une intervention sur le terrain est alors nécessaire. La brigade bénévole SOS chiro est donc née afin de renforcer le groupe de naturalistes chiroptérologues déjà présent en Isère. Une formation théorique de deux soirs a été dispensée par Fabien Hublé, salarié de la LPO, pour présenter le groupe SOS chiro et son fonctionnement, et familiariser les bénévoles aux chiroptères. Différents types de médiation auxquels la brigade pourra être confrontée ont été abordés : l'aide à une chauve-souris en difficulté, coincée dans un bâtiment, l'installation de gîtes, les conseils pour mener des travaux sans dérangement de ces espèces, l'identification et le contrôle de la présence d'une colonie, etc.
Une sortie sur le terrain au printemps complétera cette formation pour être prêts lors des premières sollicitations !

Psst ! une brigade SOS serpents Isère serait dans les tuyaux...

Maryne Chiron

Ça bouge dans l'équipe iséroise

Clarisse Novel : elle part, mais elle reste !

Après plus de quatre ans à la LPO de l'Isère, j'ai intégré depuis le début du mois de janvier 2022 les équipes de la direction générale de la LPO AuRA.
Ne quittant pas pour autant le secteur isérois, mes missions ont cependant évolué avec l'objectif de donner davantage de visibilité à la LPO AuRA et à ses actions au quotidien pour la protection de la faune sauvage.
Challenge accepté !

Direction Lo Parvi pour Alexandre Gauthier !

Si on m'avait dit en 1985, jeune adolescent en train de spotter les oiseaux à Gruissan que je travaillerais un jour à la LPO, je ne l'aurais pas cru. Il m'en aura fallu du temps, mais je ne le regrette pas.
J'ai eu la chance de pouvoir travailler pendant trois ans et demi dans cette belle association et pouvoir ainsi concilier passion et vie professionnelle en œuvrant pour la protection de la nature et y rencontrer aussi plein de gens sympas.
Merci à vous tous et à bientôt, j'espère !

Bienvenue à Guillaume Brouard, chargé de mission !

Mon implication commence en 2011, quand un peu blasé de "consommer" la nature, j'ai répondu à l'appel des "busardeux" du Rhône. La tâche était colossale, mais la bonne humeur aussi !
Une rencontre, puis une autre, et l'idée est venue d'en faire un métier...
Et maintenant, après deux passages éclairs, je pose mes valises en Isère pour contribuer à sauver et à défendre ce qui peut encore l'être !

Nuancier du printemps (activité nature pour les 3-6 ans)

Matériel
Une demi-feuille de papier épais (ou de carton), des gommettes ou de la peinture, du scotch double face.

Préparez l'activité
Sur la gauche de la feuille placez des gommettes ou des ronds de couleurs différentes les uns en-dessous des autres. À la droite de chaque couleur, placez un long morceau de scotch double face.

Profitez !
Lors d'une balade dans la nature avec les enfants, commencez par retirer la protection du scotch double face. Laissez ensuite l'enfant placer des éléments naturels en face de chaque couleur (feuilles, fleurs, herbes, écorces...). Un moyen de reconnaitre les couleurs, développer le toucher et aborder du vocabulaire naturel !

Élisabeth Spörli

Nuancier réalisé ! © Élisabeth Spörli

Un programme départemental pour protéger la chevêche d'Athéna

Un groupe de protection de l'effraie des clochers porté par des bénévoles existe dans la Loire depuis près de 20 ans. Il a été décidé de l'élargir à la protection d'autres espèces en vue de créer un réseau « *rapaces nocturnes* » dans le département. L'objectif est de coordonner le suivi de différentes espèces en y intégrant le travail d'autres structures actives sur le territoire.

Depuis 2014, un réseau d'observateurs LPO a été mis en place pour effectuer le suivi des nichoirs à effraie. L'engagement bénévole a été croissant, les poses ont continué et certains adhérents ont même construit et posé des nichoirs chez eux pour rejoindre le réseau. À cela s'ajoutent des nichoirs posés par d'autres structures comme l'Association Roannaise de Protection de la Nature (ARPN) et le Lycée Agricole de Roanne-Chervé. En ce début d'année 2022, 85 nichoirs pour l'effraie sont en place dans notre département.
Pour démarrer le nouveau réseau « *rapaces nocturnes* », nous avons décidé de nous intéresser à la chevêche d'Athéna qui présente un état de conservation défavorable. Le changement des pratiques agricoles entraîne la disparition de ses habitats de prédilection : arbres à cavités (où elle niche), prairies naturelles, bocage… La rénovation des granges ou la destruction des anciennes loges viennent réduire encore le nombre de sites de reproduction potentiels.

Pose d'un nichoir dans les Monts du Lyonnais © Marie-Hélène Chillet

Chevêche d'Athéna dans un nichoir © Joël Vial

Trois secteurs ciblés

Fin 2021, avec le soutien du Conseil Départemental de la Loire, nous avons installé 30 nichoirs fabriqués par l'Institut Médico-Éducatif (IME) du Château d'Aix. Trois secteurs ont été ciblés avec dans chacun la pose de 10 nichoirs :
- le plateau pélussinois où un suivi de la chevêche réalisé depuis près de 20 ans en partenariat avec le PNR du Pilat semble confirmer l'effondrement de la population nicheuse.
- les Monts du Lyonnais où une population semble assez importante, mais est menacée par l'intensification de l'agriculture et la rénovation du bâti.
- les gorges de la Loire aval où nous avons observé ces dernières années la disparition de plusieurs sites de reproduction (loges détruites, restauration du bâti, coupe d'arbres à cavités).

90 nichoirs en place cette année

Une soirée dédiée à la connaissance de la chevêche d'Athéna a été organisée en mars 2022 sur chacune de ces zones pour permettre au grand public de mieux la connaître.
Les 30 nichoirs neufs ont été posés fin 2021 chez des agriculteurs, maraîchers, arboriculteurs et parfois chez des particuliers. En parallèle, tous les nichoirs déjà posés dans le passé ont été recensés par les bénévoles. Il a fallu se rendre sur place pour voir si les nichoirs étaient en bon état, les nettoyer et les restaurer. Nous avons intégré à cette liste des nichoirs posés par d'autres structures comme l'ARPN, le Lycée de Roanne-Chervé et le Syndicat Mixte d'Aménagement des gorges de la Loire amont. Au total, 90 nichoirs sont ainsi en place dans notre département pour la saison 2022 !

Si vous souhaitez vous aussi vous engager en faveur des **rapaces nocturnes**, n'hésitez pas à me contacter !

Bertrand Tranchand
bertrand.tranchand@lpo.fr

Le faucon pèlerin à la conquête du nord

Réapparu il y a six ans dans le sud du département, le faucon pèlerin a également fait son retour plus récemment dans le Roannais. En sites naturels d'abord et on l'espère aussi bientôt dans un nichoir installé par la LPO dans la ville de Roanne.

Il n'y a pas qu'au Sud du département de la Loire que l'on peut observer des faucons pèlerins (*Falco peregrinus*). Après Châteauneuf et Saint-Chamond, dotées de nichoirs à pèlerins par la LPO depuis quelques années, le Nord du département aussi s'est équipé d'un nichoir destiné à cette espèce (lire page suivante). Celui-ci a été installé dans le clocher de l'église Notre-Dame-Des-Victoires à Roanne fin décembre 2021. Ce rapace est ainsi désormais invité à investir Roanne et à réguler les divers oiseaux considérés comme « nuisibles » en ville (comme les pigeons ou les étourneaux). C'est dans cet objectif qu'un tel nichoir a été mis en place. En effet, le faucon pèlerin est un super-prédateur, autrement dit il est au sommet de la chaîne alimentaire et donc indispensable au bon fonctionnement de celle-ci. En son absence, les organismes situés plus bas dans cette chaîne ont tendance à se multiplier sans limite et à envahir les milieux. Pour lutter contre ce phénomène, les municipalités doivent alors mettre en place différentes méthodes d'effarouchement...

Faucon adulte avec un jeune, aire naturelle de Renaison © Vincent Miquel

Deux sites naturels occupés

Il est tout de même beaucoup plus simple de laisser la nature agir. Favoriser l'installation de la biodiversité en ville devient une démarche que les communes encouragent. Maintenant que le nichoir a été installé en suivant les conseils de la LPO, il n'y a plus qu'à attendre, peut-être plusieurs années, qu'un couple daigne venir s'y reproduire. Mais les faucons pèlerins étaient déjà naturellement présents au Nord du département. En effet, deux sites de nidification y ont été confirmés par les observateurs locaux de la LPO : un à Renaison depuis quatre ans ainsi qu'un autre depuis deux ans à Saint-Just-en-Chevalet.
Les faucons pèlerins sont rupicoles, comme les grands-ducs, c'est à dire qu'ils nichent sur des parois rocheuses. Ainsi, d'anciennes carrières représentent une aubaine pour ces espèces qui se servent de dépressions dans la roche pour nicher. Ces falaises leur permettent également d'être suffisamment en hauteur pour repérer des proies. Une fois capturées en plein vol, celles-ci sont ramenées sur ce promontoire leur servant alors de « lardoire » pour les consommer.

Jeunes faucons pèlerins © Vincent Miquel

Parades nuptiales et apprentissage

On peut observer au niveau de ces sites, début février, la parade nuptiale des faucons pèlerins : les deux partenaires nous offrent alors un merveilleux spectacle d'acrobaties aériennes. Après l'accouplement, la femelle pond à partir de mi-février trois ou quatre œufs que les deux adultes vont couver pendant un mois. Les petits s'envolent entre 35 à 42 jours après l'éclosion mais restent avec leurs parents encore plusieurs semaines pour apprendre à chasser, avant de partir définitivement. Ils ne seront adultes, et donc aptes à se reproduire, que deux ans plus tard et chercheront alors à leur tour un morceau de falaise ou un nichoir artificiel où s'installer.

Frank Goutaudier

Les pèlerins désormais espérés au quartier des Minimes

Le 29 décembre 2021, Jean-Pascal Faverjon, référent bénévole faucon pèlerin à la LPO de la Loire, a installé un nouveau nichoir pour cette espèce à Roanne, dans le clocher de l'église Notre-Dame des Victoires, quartier des Minimes. Initialement, la LPO souhaitait le placer sur un immeuble situé place des Promenades sur lequel le pèlerin a déjà été observé en hivernage, mais elle n'en a pas eu l'autorisation de la part des habitants.

Au terme de plusieurs années de discussions avec la mairie de Roanne, qui a financé l'opération, le choix s'est donc porté sur ce clocher, en orientant le nichoir, situé à une trentaine de mètres de hauteur, côté parking plutôt que côté rue pour la sécurité des jeunes lors de l'envol (car souvent les jeunes se retrouvent au sol lors de cette phase délicate). L'accès à l'intérieur de la charpente est particulièrement tortueux dans cette église : la montée se fait par un escalier en colimaçon, puis une échelle de meunier, puis trois échelles successives fort anciennes... J-P. Faverjon, secondé par un autre bénévole, Jorge Defretas, a dû acheminer les douze éléments du nichoir et tous les outils un par un. Le montage et la pose de la boîte en inox de 60 x 60 x 90 cm, fabriquée sur mesure, ont nécessité pas moins de 8 heures de travail.

Ce nichoir, très discret, est entièrement dissimulé à l'intérieur du clocher. Seule la plateforme nécessaire aux rapaces pour atterrir et décoller est visible, juste sous les abat-sons du clocher, offrant une large vue dégagée sur la ville de Roanne.

C'est le sixième nichoir posé depuis 2008 par la LPO dans la Loire à l'intention de « *Falco peregrinus* », après Châteauneuf, Saint-Chamond (deux nichoirs), Pélussin et Saint-Étienne. Mais il faudra sans doute attendre encore quelques années avant de voir une famille de ces magnifiques rapaces s'y installer : les premiers nichoirs adoptés par l'espèce, à Châteauneuf et à Saint-Chamond, ne l'ont été qu'au bout de huit et neuf ans après leur installation !

Henri Colomb

Clocher des Minimes © J-P. Faverjon

Le direct vidéo a redémarré sur les nichoirs du Gier

Pour la quatrième saison consécutive à Châteauneuf et la seconde à Saint-Chamond, la LPO de la Loire retransmet en ce printemps 2022 en direct vidéo la nidification de deux couples de faucons pèlerins.

Les caméras fixées sur les nichoirs arrimés aux deux cheminées géantes des sites sidérurgiques Industeel de la vallée du Gier ont été remises en marche fin février-début mars, après juste un petit coup de nettoyage par des cordistes spécialistes des travaux à grande hauteur. C'est en effet vers fin février que les femelles faucon pèlerin effectuent leurs pontes.

En 2021, le nichoir de Saint-Chamond avait permis la naissance deux jeunes à l'envol et celui de Châteauneuf en avait vu partir quatre. Ce chiffre sera-t-il dépassé cette année ?
Pour le savoir, il suffit de vous connecter au site de la LPO de la Loire : loire.lpo.fr ou directement sur YouTube en tapant « LPO nichoirs pèlerin » dans la barre de recherche.

Suivi hivernal du milan royal, saison 2021 - 2022

Un record de fréquentation a été enregistré cet hiver aux dortoirs de milans royaux de Roche-la-Molière.

Cette saison, débutée le 6 octobre, a été marquée par un record de fréquentation des milans royaux dans le Centre d'enfouissement des ordures ménagères de Borde-matin. Chaque mercredi, les bénévoles ont approvisionné la placette de nourrissage avec des déchets de boucherie et ont ensuite procédé au comptage des oiseaux sur les dortoirs.

D'une centaine en novembre, nous sommes ensuite passés à 130 début décembre pour arriver à 200 en fin d'année. Le record a été battu le 9 janvier, avec 270 milans royaux lors du comptage international. L'effectif restait encore élevé en février (210 individus mercredi 2 février).

Au coucher du soleil, les oiseaux se répartissent sur deux dortoirs dans des bois de résineux aux abords de la décharge. Anecdote : un milan royal balisé en Suisse dans le cadre du programme européen Life Eurokite a fréquenté les deux dortoirs. Pendant ce temps, les six milans royaux ligériens balisés en juin ont préféré rejoindre l'Espagne pour l'hiver.

Entre fin février et début mars, les milans royaux ont quitté progressivement le site d'hivernage pour rejoindre leur lieux de nidification et sont repartis vers l'Est de la France, l'Allemagne... Début mars, nous en avions malheureusement perdu trois : une perte de signal, un oiseau récupéré blessé et en centre de soins et un oiseau mort. Un quatrième oiseau était encore dans les Pyrénées espagnoles, un était toujours en Estrémadure, et le dernier était de retour sur son lieu de naissance, à Saint-Maurice-en-Gourgois !

Dès le dernier comptage effectué le 2 mars, les bénévoles ont commencé le suivi de la reproduction pour les couples qui ont décidé de nicher dans notre département.. Il leur faut beaucoup de patience et de nombreuses heures d'observation pour découvrir les nids et suivre ensuite l'évolution des couvées.

En 2021, sur 41 couples ligériens suivis, 28 se sont reproduits et ont mené 61 jeunes à l'envol. C'était un record ! Pour le battre, nous avons besoin de bénévoles pour prospecter.

Pascale Billard,
Référente bénévole milan royal à la LPO de la Loire

Milan royal posé au dortoir © Dominique Raboteau

Appel à bénévoles

Cette saison, le planning des bénévoles pour le suivi hivernal a eu du mal à se remplir. Les comptages ne sont pas faciles quand les effectifs de milans royaux sont élevés et répartis en plusieurs dortoirs. Nous devons être nombreux quelle que soit la météo. De plus, cette activité requiert aussi de la régularité pour s'habituer à dénombrer les oiseaux en vol. Mais le spectacle est tellement grandiose qu'on en oublie le froid ! Les bénévoles habituels seront heureux de vous accueillir à partir du 5 octobre 2022.

Le comptage des milans hivernants a lieu chaque mercredi © Pascale Billard

Le Plan National d'actions 2018 - 2027 pour la sauvegarde du milan royal dans la Loire

- *D'octobre à début mars : suivi hivernal (alimentation en viande de la placette de nourrissage et comptage des individus dans les dortoirs)*
- *De mars à juin : suivi de la reproduction (recherche des nids et suivi des couvées)*

Vous souhaitez participer au suivi de la reproduction ?
Contacter Nicolas Lorenzini, chargé d'études et coordinateur milan royal : nicolas.lorenzini@lpo.fr

Participez au repérage des poteaux tueurs d'oiseaux

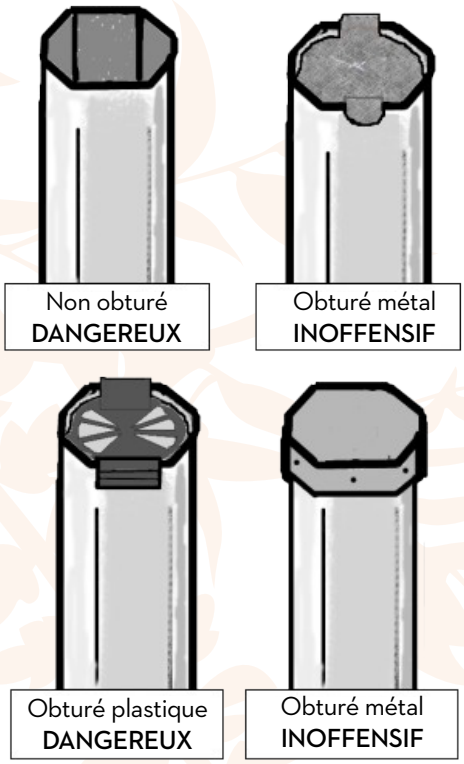
En France, 10 à 20% des poteaux téléphoniques métalliques seraient encore non obturés à leur sommet. Autant de pièges mortels pour des millions d'oiseaux. Aidez la LPO à les faire neutraliser par Orange.

Dans les années 1970, pour développer son réseau, France Télécom a planté des millions de poteaux en France, la plupart en bois mais d'autres (10% environ) métalliques. Ces poteaux, malheureusement laissés ouverts à leur cime, ont constitué une cavité idéale pour les oiseaux cherchant un creux pour nicher ou s'abriter l'hiver : attirés par ce bel orifice, des millions y ont disparu chaque année, dont beaucoup d'espèces protégées : mésanges, chouettes chevêches et hulottes... Sans compter les petits mammifères : écureuils, loirs, lérots...
Dans les années 1990, des campagnes d'obturation ont été menées en partenariat entre la LPO et France Télécom, mais les obturateurs utilisés, en plastique, se sont révélés peu fiables. Depuis les années 2000, ces bouchons en plastique ont été remplacés par des modèles métalliques plus fiables et les poteaux non encore neutralisés obturés avec ce nouveau système. Les poteaux neufs, en composite ou métalliques, sont désormais obturés en usine et reconnaissables à leurs deux marques en L au sommet.

Poteau creux, Saint-Victor-sur-Loire (drone) © Noël Fayeaux

300 000 poteaux non bouchés

Toutefois, ce problème que l'on pensait réglé ne l'est pas forcément : certains obturateurs de première génération ont pu tomber, les poteaux « couple » (ceux qui en terrain pentu soutiennent le poteau principal) ne l'ont été qu'à 50% à cause des difficultés à obturer le poteau penché, même si France Télécom (devenu Orange) affirme que toutes ses lignes sont vérifiées tous les six ans par des sous-traitants chargés de remplacer les capuchons manquants.



Mais l'action de ces sous-traitants, soumis à de fortes contraintes de rentabilité, est-elle fiable ? Comment est-elle contrôlée par Orange ?
Une vérification au printemps 2021 dans le secteur de Saint-Victor-sur-Loire a montré qu'au moins 10% des poteaux vérifiés n'étaient pas obturés, 20% si on considère les poteaux couple. En France, cela représenterait près de 300 000 poteaux non bouchés, soit plusieurs millions d'oiseaux morts.

Faciles à repérer à l'œil nu

Il est indispensable que naturalistes, membres de la LPO et citoyens effectuent une veille des poteaux obturés : à l'œil nu ou aux jumelles, les deux pattes d'accroche de l'obturateur sont bien visibles. Une marque en L figure en creux au sommet du mât des poteaux récents.
Sur les trajets quotidiens ou en balade, si vous repérez un exemplaire non ou mal obturé, notez le numéro figurant sur l'étiquette bleue scellée au poteau et l'emplacement de celui-ci et transmettez ces informations à la LPO. Nous prendrons contact avec Orange afin que des techniciens interviennent. Merci de joindre vos cordonnées pour nous livrer d'éventuelles informations complémentaires.
Si les premières observations venaient à confirmer ce taux de 10% de poteaux non obturés, une application pour smartphones pourrait être mise en place et proposée à nos adhérents.

Noël Fayeaux

Assises territoriales de la LPO de la Loire

Votre délégation territoriale de la Loire tiendra ses « assises territoriales » annuelles samedi 7 mai prochain à 14h00, au Prieuré de Champdieu, près de Montbrison.

Ces assises sont ouvertes uniquement aux adhérents à jour de cotisation et sur inscription auprès de la LPO de la Loire. Ce sera l'occasion de faire le point «en présentiel», sur les activités de l'année écoulée et sur les projets de l'association en 2022.

Pour ceux qui le souhaitent, le matin à 9h00, balade à la découverte des oiseaux de Champdieu et des coteaux des Monts du Forez (sur inscription et réservée aux adhérents également).

C'est de saison : l'alouette des champs

Au début du printemps, dans tous les biotopes, une myriade d'oiseaux chanteurs s'égosillent dès le lever du jour pour délimiter leur territoire.

L'alouette des champs, le plus souvent posée au sol © Bénédicte Canal

Depuis l'aube et jusqu'à la fin de la journée, un passereau passe de longues heures à chanter au dessus des prairies, comme suspendu à un fil invisible : l'alouette des champs.
Autrefois très commune, elle n'est aujourd'hui présente que dans les zones agricoles exploitées de manière peu intensive.
Plutôt discrète, elle passe le plus clair de son temps au sol, dans la végétation herbacée plus ou moins haute. Tantôt apparaissant entre les fleurs sauvages, tantôt disparaissant derrière une motte, elle y recherche sa nourriture, y établit son nid et y élève ses jeunes.
Il est cependant facile de l'observer car les interactions entre individus sont fréquentes, notamment lorsque plusieurs couples occupent un même secteur. Les comportements de poursuites en vol ou de repos sur un piquet de clôture offrent une bonne occasion d'observer l'espèce. Le plus passionnant est la parade des mâles qui chantent des heures durant en s'élevant très haut jusqu'à devenir presque invisibles.
Lors de vos prochaines sorties printanières, quand vous croiserez des alouettes, prenez le temps d'écouter leur chant infini, elles ont toujours quelque chose à dire.

Laurent Goujon

Livre : « Les martinets se cachent pour dormir », par Franco Sacchetti, Salamandre et Éditions de la Girafe. 18€

Si vous n'êtes pas un spécialiste des martinets et que cet oiseau enchante vos étés, voici un roman graphique à partager avec les plus jeunes.

Zoé, en vacances d'été à Trieste, sauve un jeune martinet tombé au sol. Suivant les conseils d'une ancienne prof de biologie, elle va faire son apprentissage comme soigneur d'animaux blessés. L'auteur nous en apprend plus sur la vie du martinet, les migrations et montre tous les rouages qui peuvent influer sur leur vie : l'architecture des villes, l'Histoire, les soins aux oiseaux, les nombreux bénévoles qui se démènent pour maintenir les lieux de nidification, et favoriser ces merveilleux « acrobates volants ».

« *Écoute-moi* », la voix de la nature

Un projet de balades auditives nature dans Saint-Étienne est mené en collaboration entre la LPO de la Loire et l'École nationale supérieure des Mines.

Lors du premier confinement, la nature en ville s'est montrée davantage et s'est fait entendre ; et cela malgré le déclin avéré de la biodiversité. D'une richesse sous-estimée et aux bienfaits parfois oubliés, la nature de proximité a des histoires à raconter et elle a besoin de voix pour s'exprimer.
« *Écoute-moi* » est un projet de sensibilisation participatif et local sur la biodiversité de proximité. L'objectif est de créer des balades auditives à la rencontre de la nature vivante de notre ville (podcasts avec des habitants, des écoliers, des étudiants..., ambiances sonores, chants d'oiseaux, stridulations des orthoptères...). Le souhait est d'éveiller la curiosité des citoyens et de leur permettre de découvrir la richesse de la nature en ville, à partir de son canapé, dans le train ou directement *in situ*.
Ce travail est mené en collaboration avec des étudiants de l'École des Mines de Saint-Étienne qui ont sélectionné notre projet dans le cadre de leur parcours « *Projet Citoyen* ».
L'objectif final est d'avoir une série de podcasts et d'ambiances sonores naturelles relatifs à différents lieux de la ville de Saint-Étienne.

Anne Brunel

Merle noir © Guillaume Allemand

Adhérents : l'union fait la force !

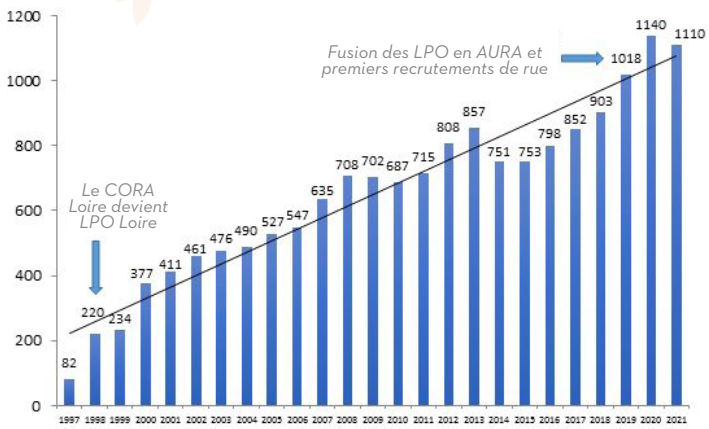
En progression régulière depuis plus de vingt ans dans notre département, la LPO de la Loire vise les 1200 adhérents d'ici fin 2022.
Cet objectif dépend aussi de vous.

Fin 2021, la LPO comptait 60 000 adhérents en France, dont 11 446 en Auvergne Rhône-Alpes et 1110 dans la Loire.
Le nombre d'adhérents depuis que le CORA (Centre Ornithologique Rhône-Alpes) de la Loire a rejoint en 1998 le réseau LPO, n'a cessé d'augmenter. Cela s'explique notamment par la prise de conscience générale de l'importance de la biodiversité, mais aussi grâce à l'implication grandissante des salariés et bénévoles. Sur le terrain, dans les écoles, dans votre entourage, sur un stand ou les réseaux sociaux... parler de la LPO, c'est agir pour qu'elle soit plus forte et plus légitime à faire évoluer les consciences et les lois.
Maintenant plus que jamais, adhérer et faire adhérer, c'est défendre ses idées et agir concrètement pour la nature de demain... Le 31 décembre 2022, agissons pour que la barre des 1200 adhérents dans la Loire soit largement dépassée !

Informations pratiques : ***https://urlz.fr/hwlY***

Claire Brucy

Évolution du nombre d'adhérents de la LPO dans la Loire



L'entreprise ligérienne T2S s'engage pour la sauvegarde de la biodiversité !

Depuis 10 ans, T2S se développe et contribue aux enjeux du développement durable grâce à une politique RSE* volontariste. Dans ce contexte, l'entreprise initie une collaboration avec la LPO Loire afin de créer un refuge sur son site d'un hectare situé à Sorbiers.

L'entreprise T2S est une PME qui conçoit des équipements de protection individuelle haute visibilité. Olivier Bonnevialle dirige l'entreprise depuis 8 ans. Dès son arrivée, il a engagé une démarche de croissance raisonnée et de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) dont une des priorités est basée sur la qualité de vie de ses collaborateurs, passés de 60 à 125 en 10 ans. Convaincu de la nécessité de leur offrir un cadre agréable de travail, Olivier Bonnevialle développe des valeurs de protection de l'environnement au sein de T2S : label Imprim'Vert pour les marquages sérigraphiques et numériques, lutte contre les pollutions sur site (eau, des sols, de l'air, visuelle, sonore), lancement de la gamme « LONG LIFE » (EPI en polyester recyclé avec une durabilité importante, un système de collecte et de recyclage des vêtements usagés) et nombreuses certifications (ISO 9001, ISO 14001, ISO 45001, GRS...).

T2S est installé sur un hectare à Sorbiers © T2S®

Refuge T2S® © Simon Arnaud

Olivier Bonnevialle dirige T2S depuis huit ans © T2S®

26 espèces d'oiseaux en zone industrielle

T2S se trouve à proximité du corridor écologique de Saint-Jean-Bonnefonds, qui relie les monts du Pilat aux monts du Lyonnais. Dans cette zone industrielle particulière, il était naturel de créer un espace d'accueil pour la biodiversité de proximité. Pour cela, T2S souhaitait trouver un interlocuteur professionnel susceptible d'installer une relation de confiance et de proposer une reconnaissance de la démarche de l'entreprise. En 2021, T2S contacte la LPO Loire et rencontre Béatrice Jankowiak, éducatrice et chargée de mission. Sur le site, un inventaire de la faune existante est réalisé et 26 espèces d'oiseaux sont identifiées. Avec l'appui de Simon Arnaud, chargé d'études à la LPO de la Loire, un diagnostic complet accompagné de cartes de préconisations et de fiches d'actions est produit.

Propositions d'actions et salariés volontaires

T2S confirme avoir été agréablement surpris par l'accès abordable du projet pour des non-initiés : « *C'est un projet riche de sens qu'il faudra savoir faire perdurer dans le temps : c'est notre challenge* » dit Stéphanie Tireau, Responsable Assurance Qualité & Environnement. Un certain nombre de propositions d'actions ont donc été retenues : créer une zone de jachère, préserver une zone humide, laisser le pré à la disposition d'un paysan pour ses chevaux, installer des nichoirs, nourrir les oiseaux l'hiver, planter des arbres fruitiers et développer une flore locale mellifère... Une première présentation du projet « *Refuge LPO* » a eu lieu auprès des salariés T2S, dont certains se sont déjà portés volontaires pour s'investir dans son développement.

Elsa Comte-Francès

*Responsabilité sociétale des entreprises. Pour en savoir plus : ***www.t2s.fr***

Le 20 novembre 2021 à Monsols : un moment de convivialité et d'échanges

Les rencontres territoriales ont eu lieu dans la salle communale, gracieusement prêtée par l'association des Amis du Haut-Beaujolais, dont les membres nous ont chaleureusement accueillis.

Trente-et-une personnes étaient présentes, contre présentation d'un passe-sanitaire, comme la réglementation l'exigeait.
Denis Verchère, président de la LPO AuRA du Rhône, a accueilli l'assemblée et présenté le programme de la journée : conférences le matin et sorties l'après-midi.

Le groupe « Effraie » par Bastien Merlanchon

La chouette effraie peut effectuer deux reproductions par an avec six œufs en moyenne. Les prospections sont réalisées en automne-hiver, en lien avec les propriétaires des terrains concernés. Le suivi a lieu de mi-juin à mi-septembre. La reproduction a permis, en 2020, l'enregistrement de 6 couples et 23 juvéniles. En 2021, celui de 8 couples et 50 juvéniles.

Le Groupe « Grand-duc » par Daniel Aubert

Les données dans le Rhône démontrent globalement une population d'espèce en augmentation :
2020/2021 : 75 sites contrôlés, 61 occupés, 20 en couple
2020 : 34 juvéniles
2021 : 35 juvéniles

Cependant, des menaces pèsent sur l'espèce : augmentation des carrières, des aménagements territoriaux (golfs, éoliennes), des vignobles, dérangement par les sports-nature, électrocutions… Pour limiter ce dernier risque, un partenariat existe entre LPO et RTE, avec des équipements spécifiques.

Présentation de l'Atlas des oiseaux de Lyon et du site faune-rhone.org par Cyrille Frey

Un financement est prévu sur trois ans pour l'édition de données sur la Métropole. Cyrille présente un quadrillage sur la carte du territoire du Rhône, distinguant les zones riches en données et les autres plus pauvres, notamment l'ouest de la Métropole, ainsi que plus au nord (Île Barbe, Saint-Rambert…).
Il insiste sur l'importance d'observer, écouter, identifier les espèces, même les plus communes et de les transmettre sur le site **faune-rhone.org** via l'application *Naturalist* dans l'idéal.

Enquêtes LPO AuRA par Jean-Michel Béliard

Il présente les actions à mettre en place pour l'Atlas des oiseaux nicheurs et hivernants sur la période 2021/2024.
Dans le Rhône, 51 zones ont été définies, dont certaines pour lesquelles il manque des données d'espèces, comme le cormoran ou les hérons, par exemple.
Pour plus de renseignements : **beliard.jean-michel@neuf.fr**

Hibou grand duc © Bernard Frachet

Groupe « Forêts » par Aurélien Salesse

Le groupe existe depuis 2013. Son objectif est de mieux connaître et protéger la forêt patrimoniale et sa biodiversité.
Aurélien incite à la participation bénévole pour explorer plus largement notre territoire.
- Dans le Rhône : 28% de chênes et 23% de douglas
- En 2020, une étude de crêts boisés est réalisée en Beaujolais, avec des critères définis : gros arbres, bois mort, cavités favorables aux pics, strates de végétation, espèces sauvages identifiées...
- En 2021, une étude de la forêt de Brou, plutôt pauvre, est effectuée.

Aurélien nous expose le protocole descriptif, permettant un inventaire participatif des forêts de notre territoire, sous forme de critères préétablis, à remplir. Cela contribue à préserver ou développer les forêts à haute valeur environnementale.
Nous pratiquerons cet exercice au cours de la sortie prévue l'après-midi en deux groupes, sur une zone non encore explorée.

Après-midi : sorties !

Les participants à la sortie se retrouvent sur la zone définie au-delà du col de Crie, et en deux groupes encadrés l'un par Aurélien, l'autre par Jean-Michel (bon connaisseur de la région). L'exploration d'environ 1 Ha peut commencer.
Au bout d'une heure, nous faisons rapidement avec Aurélien le bilan de chaque groupe à partir de la fiche de protocole.

L'après-midi n'est pas terminée ! Au programme :
- une prospection des bâtis favorables à la chouette effraie
- une prospection grand-duc d'Europe

Ces rencontres, comme les précédentes en juin, ont été riches et sympathiques.
Rendez-vous pour les prochaines de printemps !

Marie-Agnès Consolo

Rencontres territoriales à Montsols © MC Thivend

LPO et Langue des Signes Française

Au mois d'octobre dernier, à l'occasion d'un événement de quartier auquel participait la LPO, nous avons fait la connaissance d'une personne malentendante.
Ayant suivi des formations à titre personnel de Langue des Signes en Français (LSF), j'ai pu échanger dans cette langue. Très intéressée pour nous rejoindre et pour participer à nos animations, elle a adhéré depuis à la LPO.

À titre d'anecdote, toujours à l'occasion de cette manifestation, je lui ai dit que la fauvette à tête noire avait un chant très mélodieux. Elle m'a très gentiment fait remarquer que pour elle, il était assez compliqué de pouvoir apprécier le chant de cet oiseau. Peu fier de cette erreur, je me suis confondu en excuses...

Grâce à la LSF, des liens humains peuvent être tissés et contribuer par là même à favoriser l'échange et la participation aux activités de la LPO.

Serge Oliveri

Hirondelles et martinets : l'hécatombe continue, les actions collectives deviennent indispensables et urgentes

Hirondelle de fenêtre © Sorlin Chanel

Autrefois si banales, les colonies d'hirondelles de fenêtres étaient présentes sous de nombreuse toitures, angles de fenêtre, ponts (si vous avez des photos, merci de nous les envoyer). Les hirondelles rustiques virevoltaient dans toutes les fermes, les martinets poussaient leurs cris joyeux dans toutes les rues... Oui mais voilà, il a fallu s'agrandir en bétonnant et en densifiant les villes, en n'acceptant plus les salissures, « faire propre » dans les campagnes en détruisant beaucoup d'insectes, de points d'eau, en fermant les portes jusqu'en haut... sans prendre conscience des conséquences pour ces espèces.

Des dizaines d'années plus tard, les ornithologues constatent à l'œil nu la forte diminution de ces espèces tellement communes qu'elles n'étaient pas comptées. Alors ils se mettent à compter pendant plusieurs années pour confirmer cette perte massive d'effectifs et parviennent à les faire entrer dans la liste des espèces protégées par la loi, *ouf* !

Mais ce statut de protection n'apporte rien sans vous, les bénévoles, sans votre surveillance, vos remontées de comptages dans faune-rhône, vos alertes lorsque ces espèces sont menacées par des travaux entre autres. Vous êtes les yeux et la voix de la LPO un peu partout sur le terrain et vous êtes de plus en plus nombreux alors merci beaucoup : votre aide est extrêmement précieuse.

En 2021, 326 observateurs (dont 168 sur la Métropole de Lyon) ont remonté plus de mille données sur faune rhône, 17 dossiers d'alertes ont été ouverts, 321 membres sur le groupe Facebook. La prise de conscience arrive et heureusement car les effectifs de toutes ces espèces continuent de baisser dramatiquement... Nous devons donc mettre les bouchées doubles pour les années à venir ! Plus les comptages de nidification seront nombreux, réguliers au fil des ans et précis (code atlas, adresse en remarque privée et photos idéalement), plus les suivis de populations seront précis et aidants. Accueillir ou suggérer d'accueillir en installant des nichoirs artificiels et/ou en créant des espaces à boue sont également des façons de renflouer les effectifs. Et bonne nouvelle, la Métropole de Lyon nous rejoint dans ce défi en lançant un plan de sauvegarde à partir de 2023 (préparation sur 2022).

Vous l'avez donc compris, nous avons plus que jamais besoin de vous, votre vigilance, vos comptages, vos actions de sensibilisation et vos expertises pour aider cette courbe à remonter dans la bonne direction !

Pour rejoindre ce groupe ou pour toute information complémentaire : ***lpo69groupehirondelles@gmail.com***
Facebook : ***Groupe Hirondelles & Martinets - LPO Rhône***

Nathalie Martin

La Dame Blanche bien accueillie dans le Rhône !

Depuis l'année dernière, une dizaine de bénévoles suivent la reproduction de l'effraie des clochers dans le Rhône.

26 sites ont été contrôlés cette année (nichoirs, granges, greniers, etc.) sur 40 sites favorables connus soit 65%. Huit sites ont abrité un couple reproducteur cette année, 6 dans des nichoirs artificiels, 1 dans un grenier et 1 dans des combles. 7 couples ont pu être suivis dès la première nichée et 4 couples ont réalisé une seconde nichée.

Lors de la première nichée, contrôlée en juin, les 7 couples ont produit 28 jeunes à l'envol soit 4,0 jeunes par couple. La date de ponte moyenne est estimée au premier tiers de mars et l'envol au premier tiers de juillet.

La seconde nichée, contrôlée en septembre, a permis à 4 couples de mener 15 jeunes à l'envol (3,8 jeunes par couple). La date de ponte moyenne est estimée à la fin juin et l'envol début octobre.

Au total, ce sont donc au moins 43 jeunes nés cette année dans le Rhône et 8 couples reproducteurs (5,4 jeunes par couple). Le Plateau Mornantais et la Vallée de la Brévènne sont les secteurs ayant produit le plus de jeunes.

Cette espèce est encore peu connue dans le département alors si vous la voyez régulièrement ou connaissez des sites de reproduction, n'hésitez pas à nous en informer en saisissant la donnée sur le site ***faune-rhone.org***

En partenariat avec l'association Demain c'est Ici et Maintenant (DIM), le clocher d'Oingt (commune du Val d'Oingt) a été équipé d'un nichoir à effraie.

L'église de ce petit village médiéval du territoire des Pierres Dorées est idéalement située. Éloignée des routes majeures et à proximité de territoires de chasse, l'architecture du clocher est elle aussi favorable à l'installation.
Le nichoir, fabriqué sur mesure pour s'intégrer parfaitement au monument, a été posé en janvier, en présence du maire de la commune et de responsables d'associations locales.

Il s'agit du 37ème nichoir du département et du troisième installé dans un clocher. Nous espérons qu'il sera occupé dans les années à venir.

Un second nichoir a été posé dans le cadre de ce partenariat dans un autre clocher du secteur.

Bastien Merlanchon

Effraies des clochers © Kevin Billon

Enquête citoyenne 2021-2022 en faveur de l'alyte accoucheur en cours

Alyte accoucheur © Aurélien Salesse

« Qu'est que c'est que cette enquête citoyenne ? »

C'est une action pouvant être portée par les habitants/associations d'une commune. Celle-ci est à l'initiative des bénévoles du Groupe Herpétologique Rhône Alpes 69 (GHRA 69) et de la LPO AuRA qui la coordonne et l'accompagne. Elle est soutenue par la Métropole de Lyon, et se diffuse sur les autres communes du département.
Son objectif est d'actualiser et d'améliorer la connaissance de cette espèce sur la Métropole et l'ensemble du département grâce aux observations effectuées par les bénévoles. Une première expérience à l'échelle communale a été réalisée à Grigny.

« Nom d'un crapaud ! Mais comment fait-on cela ? Que s'est-il passé en 2021 ? »

Dans un premier temps nous avons conçu et récolté des outils pratiques du réseau : réalisation d'affiches, d'un livret pédagogique, d'un questionnaire et réadaptation d'un diaporama.

Le top départ a été donné par une conférence de présentation en VISIO. Nous avons ensuite communiqué à Grigny (affiches) et plus largement sur les réseaux sociaux. Ces outils ont été pensés pour être adaptés et déclinés dans n'importe quelle commune.

Entre avril et juillet 2021, à l'aide de nos oreilles « affutées » et de nos lampes frontales « dépoussiérées », nous avons organisé plusieurs sorties de prospection nocturne à Grigny mais pas que… Partout dans le département, des bénévoles se sont mobilisés. Environ 51 participants en 2021 ont permis de récolter 214 données sur 55 communes du département. Grâce à eux, nous avons pu découvrir 4 nouvelles communes où l'espèce est présente et mettre à jour 3 communes où l'espèce n'avait pas été vue/entendue depuis près de 20 ans.

« Et alors en 2022, c'est COAAAA le programme ? »

Le second objectif est de faire connaitre l'alyte accoucheur et de mettre en place des actions concrètes de conservation. Après un travail d'identification des propriétaires, nous avons communiqué sur la présence de l'espèce et sensibilisé les habitants, les institutions et les communes concernées fin 2021/début 2022.
Des actions de gestion seront proposées pour une mise en place en 2022 sur les sites identifiés en 2021, notamment à Grigny : création/entretien de mares, création/restauration de murets, plantation de haies, hibernacula (refuge, gîte ou partie d'un terrier qui sert à l'hibernation d'un animal), gestion de jardins…
Nous recherchons donc des volontaires pour jouer le rôle de référent dans leur commune. Vous serez nos contacts privilégiés sur place pour mieux décliner cette enquête en local.
Si vous avez envie d'en savoir plus sur l'espèce et d'agir à votre échelle pour sa conservation, n'hésitez plus à nous rejoindre !

William Tachon
Bénévole co-coordinateur de l'enquête Alyte Rhône
*Contact : **ghra69@gmail.com***

5 tuyaux pour optimiser ses balades en forêt en 2022

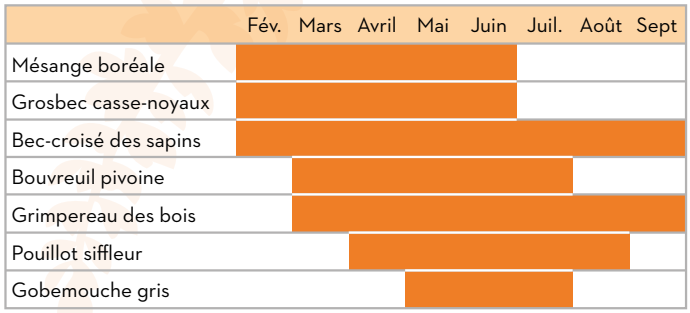
Dans le Rhône, on connait mal notre terrain de jeu. Pour protéger la nature, encore faut-il savoir quoi et qui protéger... Les pépites existent mais les trouver n'est pas simple. Voici cinq choses qui ajoutent un petit quelque chose en plus à un bois et ajoute un peu de challenge aux balades en forêt du weekend.

Chercher les 7 samouraïs

Ces sept oiseaux sont des spécialistes dans leurs domaines : feuillus/résineux, grande arbres, bois mort, sous-bois... Ils ont tous des affinités différentes et un minimum d'exigences.

Que l'une de ces espèces niche quelque part signifie qu'elle y perçoit un lieu de qualité. Plus ces espèces sont nombreuses, plus la forêt est riche.

Comment trouver ces espèces ?
Guettez leurs chants (en vous aidant de **oiseaux.net**).
Quand les observer ?
Jetez un œil sur le schéma ci-dessous !
Si vous parvenez à les observer ou avoir un contact auditif, pensez à enregistrer votre donnée sur **faune-rhone.org** ou sur l'application NaturaList.



Noter les cavités de pic noir (et aussi les autres !)

En bref, les pics sont des architectes de la forêt qui créent un réseau de cachettes en or pour une foule d'animaux en mal de refuges. De l'écureuil aux mésanges, ce sont 43 espèces qui sont connues pour occuper les œuvres du pic noir (source : *La Hulotte*) dont une rareté : la chouette de Tengmalm.
À noter que le pic noir a un minimum d'exigences pour sa sécurité. Il cherche des arbres assez grands (>50/60 cm de diamètre), sans branche basse en dessous de 5 mètres, ni lierre, ni écorce crevassée. Ça ne lui laisse pas un grand choix, et c'est surtout aux hêtres qu'il va s'attaquer.

Comment faire ?
Utilisez le moyen de votre choix pour noter les coordonnées géographiques de l'arbre : Google Maps, maps.me... Mais saisir une observation de pic avec « cavité » en commentaire marche aussi très bien. Une fois fait, n'hésitez pas à me contacter, afin que je puisse centraliser l'information dans un fichier dédié aux cavités de pics : **aurelien.salesse@lpo.fr**

Quand ?
Il n'y a pas de saison pour trouver les cavités, mais les pics sont des oiseaux précoces et se mettent au travail dès les premiers mois de l'année (janvier à mars).

Chercher les hêtraies

Pourquoi le hêtre ?
Pour le pic noir et la multitude de « squatteurs » qui suivent ! D'autres espèces plus rares sont séduites par les sous-bois clairs et les grands arbres d'une belle hêtraie, dont trois samouraïs vus plus haut : pouillot siffleur, grosbec, gobemouche gris.
Le hêtre aime l'ombre et le frais. Malheureusement, avec l'augmentation en cours des températures moyennes, son avenir est mal engagé. Dans le Rhône, les hêtraies sont cantonnées au-dessus de 700/800 mètre d'altitude.
Avec la sylviculture intensive du Beaujolais, qui conduit souvent à raser les bois de feuillus pour les remplacer par des résineux en rang, le hêtre est sous pression dans le département.

Comment ?
Allez au-dessus de 700 mètres et, si vous être familier de Géoportail, vous pourrez accéder à la carte des forêts (*Tous les fonds de carte › Développement durable › Forêts › Carte forestière V2*).
Par la suite, je vous invite à entourer la hêtraie trouvée sur une carte et me l'envoyer : **aurelien.salesse@lpo.fr**

Pouillot siffleur © Paul Adlam

Chercher la rareté du Rhône

Devenir l'ornitho du Rhône de l'année en deux mots : aigle botté. Depuis des années nous le cherchons, mais jamais sa nidification n'a été prouvée, jamais de parade nuptiale ou de jeunes n'ont été vus. Pourtant, on le voit au printemps depuis 10 ans, généralement dans les secteurs de Beaujeu et Cenves, à priximité de la Saône et Loire, où plusieurs couples nichent çà et là.

Comment ?
Trouvez un beau point de vue couvrant les hauteurs au nord de Beaujeu. Le matin est souvent plus favorable, quand les oiseaux décollent et que l'air chauffe doucement.

Quand ?
Deux périodes-clés augmentent les chances de l'observer :
- la deuxième moitié d'avril : parades bruyantes, démonstratives et visibles de loin,
- la première moitié d'août : sortie des jeunes du nid à grands cris pour quémander la nourriture.

Noter les gros arbres morts

Un arbre mourant ou mort attire toute une faune : chauves-souris et grimpereaux des bois adorent l'écorce qui se décolle, les pics l'utilisent comme garde-manger, la mésange boréale en fait son nid. Un arbre mort encore sur pied plutôt gros (>40 cm) est plein de détails qui en font un écosystème à part entière.

Comment ? Comme pour les cavités de pics, les coordonnées géographiques permettront de centraliser l'information. Si possible, ajouter le diamètre du tronc.

Aurélien Salesse

Chandelle © Aurélien Salesse

Urbanisme & biodiversité : participez au groupe Alerte et veille écologique

Ce groupe de travail a pour objectif d'identifier les projets et actions portant atteinte à la biodiversité et de mener les premières actions d'alerte et de sensibilisation.

Notre attention se porte principalement sur les projets d'aménagement du territoire, qu'ils soient petits (abatage d'arbres) ou de plus grande importance (ZAC, infrastructures...). Le groupe s'occupe ainsi largement de toutes les atteintes à la biodiversité liées aux questions d'urbanisme (notamment les PLU - Plans Locaux d'Urbanisme) et de bâti (ravalement de façade, destruction de nids d'espèces protégées...).

Avec les lanceurs d'alerte, nous nous occupons de mener les premières actions auprès des propriétaires concernés, des décideurs ou des porteurs de projet.

Nous suivons également sur le long terme des projets particulièrement sensibles afin de rendre plus efficaces les actions de la LPO du Rhône sur des dossiers de protection de la biodiversité

Notre groupe assure ainsi les missions suivantes :
- veille permanente pour identifier des atteintes potentielles à la biodiversité (formulaire d'alertes, réseaux, actes administratifs...),
- analyse des dossiers, recherche d'informations complémentaires, évaluation des enjeux environnementaux,
- coordination avec d'autres groupes LPO (demandes de prospection), avec la LPO AuRA (sujets relatifs à l'éolien, au photovoltaïque...), mais aussi avec d'autres associations environnementales (actions collectives),
- conseil auprès des lanceurs d'alertes sur les démarches à engager,
- action directe (médiation, réunions avec les porteurs de projet, contributions aux concertations et enquêtes publiques...).

Le groupe est composé de bénévoles de la LPO. Nous nous réunissons tous les mois, pour l'instant en visio-conférence (contexte sanitaire). Toutes les compétences sont recherchées (naturalistes, urbanistes, paysagistes, juristes...) et toute bonne volonté est la bienvenue car il y a beaucoup de dossiers à suivre malheureusement !

Pour vous inscrire ou si vous souhaitez avoir plus de renseignements, vous pouvez contacter les bénévoles du groupe à : ***lpo69groupeave@gmail.com***

Si vous constatez une atteinte à la biodiversité, vous pouvez remplir le formulaire d'atteinte, afin de nous transmettre les informations utiles. Ainsi, nos bénévoles pourront vous apporter une réponse la plus précise possible.

Plus d'informations sur la nature en ville : ***lpo.fr/la-lpo-en-actions/mobilisation-citoyenne/nature-en-ville***

Pauline Coathalem

Urbanisme et biodiversité Groupe AVE © LPO

Le réseau Aigle en Savoie

Le réseau d'observateurs Aigle a été réactivé en Savoie par l'impulsion dynamique de Philippe Vallet. Retour immersif sur cette démarche.

Une première remontée d'informations a pu être réalisée grâce aux renseignements collectées par le réseau gypaète, sous la coordination de Bénédicte Chomel et Dominique Mouchené (voir le bulletin Parlons Gypaète disponible sur Faune Savoie : ***urlz.fr/hAO2***)

Le premier socle posé, il a ensuite fallu construire un protocole de prospections. Première condition que doivent remplir les observateurs contactés : confirmer leurs possibilités de s'impliquer en se conformant aux différentes phases du protocole. Idéalement l'engagement bénévole comporte 5 visites ! Sur le terrain, il n'est pas aisé de suivre ces oiseaux, et la géographie alpine ainsi que la présence de neige sont autant de freins à l'accès aux points d'observations.

Les précédentes observations avaient pu être compilées par des synthèses regroupant les données de l'ONF (Office National des Forêts), du Parc de la Vanoise, du Parc Régional de Chartreuse et du Parc régional des Bauges, les participants se regroupant une fois l'année de reproduction terminée pour échanger leurs résultats.

Aigle royal et chocards à bec jaune © Jeremy Calvo

Aigle royal © Jean Bisetti

De plus, Jean-Noël Avrillier, salarié à la LPO en Savoie, a beaucoup contribué au projet par sa connaissance des données archivées. Il a pu en être tiré 200 points d'observations basés sur le mappage Lambert 93. Ces différentes informations ont pu permettre la création d'un catalogue des aires.

L'idée de Philippe était de disposer d'une base de données dédiées à cette espèce sur un système type SIG avec les observations ponctuelles et les aires pour dégager une situation d'ensemble. Un outil de partage en ligne avec les observateurs est d'ores et déjà en cours d'élaboration grâce aux compétences de Dominique Mouchené.

Pour que les observateurs puissent s'approprier l'espèce, le protocole insiste sur la phénologie de l'aigle royal : ainsi les premières manifestations territoriales peuvent être notées dès les mois de décembre ou janvier, le suivi commence en février-mars. Les premiers écueils remontés par les observateurs sont la capacité à individualiser les aigles. L'équipement photographique sera donc un plus pour le référent. Pour la saison 2021, ce sont donc 47 sites connus avec 20 aires qui ont été suivis pour un bilan final de 16 aiglons envolés. Cet effort permettra d'alimenter nos connaissances dont beaucoup reposaient sur une époque où les populations étaient plus modestes.

Dominique Secondi

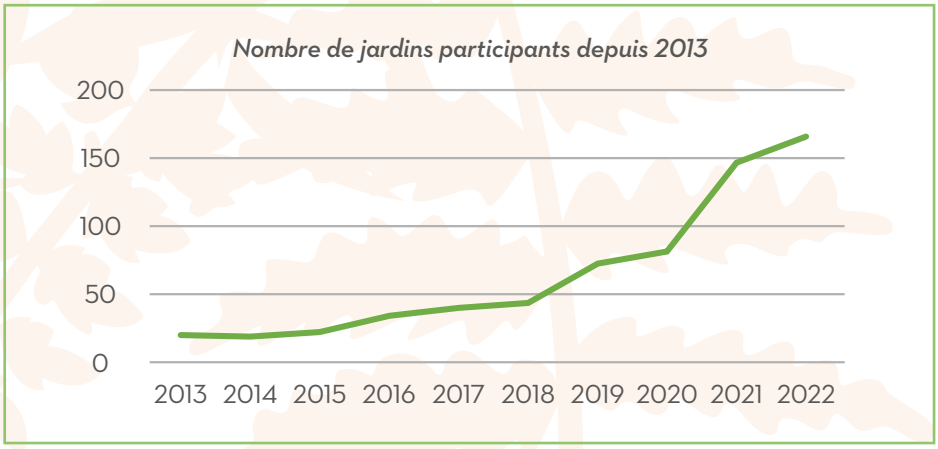
Oiseaux des jardins : bilan du comptage hivernal 2022

Les chiffres clés en 2022		Soit
Nombre de jardins participants	167	+ 12,8% par rapport à 2021
Nombre de communes prospectées	90	+ 2,3% par rapport à 2020
Nombre de données récoltées	1614	9,7 par jardin
Nombre d'oiseaux observés	5871	35,2 par jardin
Nombre d'espèces recensées	51	9,6 par jardin

Chaque dernier weekend de janvier, nous vous proposons de compter les oiseaux de votre jardin. Ce comptage nous permet d'étudier l'évolution des populations d'oiseaux communs sur le territoire français. Nous vous proposons ici une synthèse des résultats savoyards.

Nombre de jardins participants

Le nombre d'observateurs est en hausse constante depuis quelques années. Dire que vous êtes 167 jardins à avoir participé en 2022 ! L'année 2013 et ses vingt observateurs est loin... Un grand merci à tous les nouveaux ornithologues, en herbe ou non, qui se sont prêtés au jeu et nous ont permis de passer la barre des 150 jardins participants !



Qui avez-vous vu ?

Comme l'année dernière, l'espèce la plus observée est la mésange charbonnière. Elle est comptabilisée dans 95,8% des jardins ! Le rougegorge familier et le merle noir ne sont cependant pas loin derrière, observés respectivement dans 94,6% et 92,2% des jardins.

Mais c'est le moineau domestique qui est présent en plus grand nombre : il n'est présent « *que* » dans 88,62% des jardins, mais un total de 1708 individus a été compté, loin devant la mésange charbonnière et ses 648 oiseaux.

Mésange charbonnière © Pixabay

Les 10 espèces les plus observées (en termes d'occurrence)

Espèce	Nombre de données
Mésange charbonnière	160
Rougegorge familier	158
Merle noir	154
Moineau domestique	148
Mésange bleue	128
Pinson des arbres	124
Pie bavarde	86
Chardonneret élégant	59
Pic épeiche	59
Geai des chênes	48

Les 10 espèces les plus nombreuses (en termes d'individus)

Espèce	Nombre d'individus
Moineau domestique	1608
Mésange charbonnière	648
Pinson des arbres	521
Mésange bleue	432
Corneille noire	412
Merle noir	392
Chardonneret élégant	258
Rougegorge familier	205
Pie bavarde	187
Pinson du nord	182

Quelles évolutions ?

Vos impressions, que vous n'avez pas manqué de nous partager ces dernières semaines au standard, se confirment ! 2021/2022 est un hiver propice à l'observation des pinsons du nord, grosbecs casse-noyaux, bouvreuils pivoine et dans une moindre mesure mésanges noires. Contrairement à l'année passée, ces oiseaux sont descendus en plaine à la recherche de la nourriture qui leur manquait dans les forêts de montagne.

Si le pinson du nord est resté en altitude l'hiver dernier (seulement 1 individu observé...) il est à l'inverse descendu en nombre cette année puisque vous avez pu en observer 182. Présent dans plus d'un jardin sur cinq, il n'a sûrement pas résisté à l'appel des mangeoires !

Cousin du pinson des arbres (qui est lui plus abondant, avec 541 individus comptés), c'est un oiseau qu'on n'observe qu'en hiver ; il rentre nicher en Eurasie septentrionale dès le retour des beaux jours.

Grosbec casse-noyaux © Pixabay

Enfin, le bouvreuil pivoine, avec son cri mélodieux et la poitrine rose du mâle, ne passe pas inaperçu dans vos jardins.
Sa fréquentation des mangeoires augmente cette année de 175%. À la fois timide mais aussi très visible, vous êtes nombreux à le repérer depuis le début de l'hiver et à nous signaler sa présence !

Nous rappelons cependant que, pour ces espèces, les variations d'effectifs aux mangeoires durant ce comptage ne sont pas corrélées à l'état de santé réel de leurs populations mais à la disponibilité des ressources alimentaires en forêts de montagne. Elle-même principalement tributaire... des conditions météorologiques !
Ainsi, il est fréquent d'observer des fluctuations importantes du nombre d'oiseaux observés selon les années.

Séverine Michaud

Pinson du nord © Pixabay

Le grosbec casse-noyaux est lui aussi venu profiter de la douceur et des ressources de vos jardins puisque vous avez pu en observer 83 contre seulement trois l'hiver dernier.

Son nom réfère bien sûr à l'imposante taille de son bec ainsi qu'à son attrait pour les graines et les noyaux qu'il est capable de casser grâce à sa puissante mâchoire. L'invité parfait des mangeoires donc !

La mésange noire est une espèce souvent très attendue en hiver dans les jardins, mais ne se montre pas tous les ans. Contrairement à l'hiver dernier, elle a cette fois décidé de nous rendre visite et voit ses effectifs aux mangeoires augmenter de 200%.

Attention à ne pas la confondre avec ses cousines également recensées : les mésanges charbonnières, bleues, nonettes et à longue queue !

Mésange noire © Pixabay

Installation d'un nichoir à faucon pèlerin à Aix-les-Bains

Tout a commencé par l'observation régulière depuis quelques années par des membres aixois de la LPO mais aussi par des riverains observateurs, d'un faucon pèlerin sur ou autour de l'église Notre-Dame d'Aix-les-Bains.

Généralement isolé, il apparaît plutôt à partir de l'automne et reste durant l'hiver avant de repartir en quête d'une falaise où s'accoupler.
Les observations s'étant rapprochées, sans pour autant avoir pu noter la présence d'un couple formé, le fait d'avoir observé tour à tour au moins un mâle reproducteur et une jeune femelle semblait de bon augure et nous ont incités à imaginer l'éventualité d'une nidification, inconnue jusqu'à présent en ce lieu.

Informé par la LPO, le technicien « risques majeurs et environnementaux » de la Ville d'Aix-les-Bains a sauté sur l'occasion quand nous lui avons expliqué que les pigeons étaient, en milieu urbain, la proie principale du faucon pèlerin, espèce protégée depuis 1972 en France juste avant d'avoir failli disparaître. Cherchant à se débarrasser des pigeons de façon écologique, la Ville a recours à un fauconnier par une intervention hebdomadaire lâchant ses rapaces au niveau des espaces publics.

Nous avons pu visiter le clocher avant de parler d'un projet de nichoir, et avons constaté la grande quantité de restes de pigeons à l'endroit où nous étions. Ce jour-là, le faucon pèlerin était perché à dix mètres au-dessus de nous... De quoi motiver nos interlocuteurs ! Fort de ces nouvelles données qu'il s'est vite appropriées, le technicien a pu facilement convaincre

Faucon pèlerin © Pixabay

Faucon pèlerin © Pixabay

sa hiérarchie grâce à nos conseils et aux documents que nous lui avons fournis. Il en a parlé au menuisier des services techniques. Nous avons étudié ensemble les dimensions et le type de nichoir et fait plusieurs montées au clocher pour repérer le meilleur endroit avant de le faire fabriquer sur-mesure par un apprenti de l'équipe menuiserie du Centre technique municipal. Il comprend une aire d'atterrissage et un contrepoids pour éviter de basculer.

Avec l'accord de la paroisse, le nichoir a été posé deux jours avant l'inauguration par le maire. Depuis, une étude est en cours pour que la Direction des systèmes d'information l'équipe de deux caméras afin que chacun puisse suivre en temps réel sur internet l'évolution des oisillons, leur départ du nid et les allées et venues du couple.

Depuis le 19 janvier, il y a plus d'observateurs réguliers et quelques curieux qui tournent autour de l'église, et pas seulement pour élever leur esprit... Si vous passez par-là, soyez curieux vous aussi et n'oubliez pas de nous transmettre vos observations précises et datées !

Daniel Carde

Éducation à l'environnement

Breaking News : notre équipe s'agrandit durablement ! Après être venue renforcer notre équipe au printemps, Alison a rejoint le pôle éducation à l'environnement de la LPO en novembre 2021 pour un contrat à durée indéterminé.

Le trombinoscope du « Pôle éducation »

❶ *Juliette Martin*
Chargée d'éducation à l'environnement
*07 67 61 40 33 • **juliette.martin@lpo.fr***

❷ *Alison Pain*
Chargée d'éducation à l'environnement
*07 56 12 99 73 • **alison.pain@lpo.fr***

❸ *Anelyse Flandin*
Chargée d'éducation à l'environnement
et coordinatrice de projets
*07 82 50 69 62 • **anelyse.flandin@lpo.fr***

Le trombinoscope du Pôle éducation

Une création d'animation

Face au changement climatique, à ses impacts et aux questionnements de tous sur cet enjeu, nous avons travaillé à l'élaboration d'un module de deux séances à destination des scolaires (cycle 3).

Objectifs

- comprendre pourquoi il y a aujourd'hui un changement climatique global sur Terre
- se questionner sur les liens entre : évolution des activités humaines/augmentation des émissions de CO2/changement climatique
- comprendre les impacts du changement climatique sur la biodiversité des Alpes
- acquérir des connaissances sur certaines espèces de plaine et de montagne

Extrait de l'Oiseau Mag Junior

Tunnel à empreintes © LPO AuRA

Une parution

Sollicitées par la LPO France, nous avons participé à la rédaction du « dossier » de l'oiseau magazine junior à destination des 7-12 ans sur la thématique « *les galliformes de montagnes* ».

Et toujours des animations !

Pour les familles, nous avons eu la chance d'animer « *La fête de la Pomme* » au domaine de Guidou à Sciez. Le public a pu découvrir un patrimoine naturel paysager typique des Savoie et comprendre l'intérêt de préserver ces milieux pour la biodiversité. Puis, dans la convivialité, nous avons pressé et dégusté du jus des pommes du domaine.

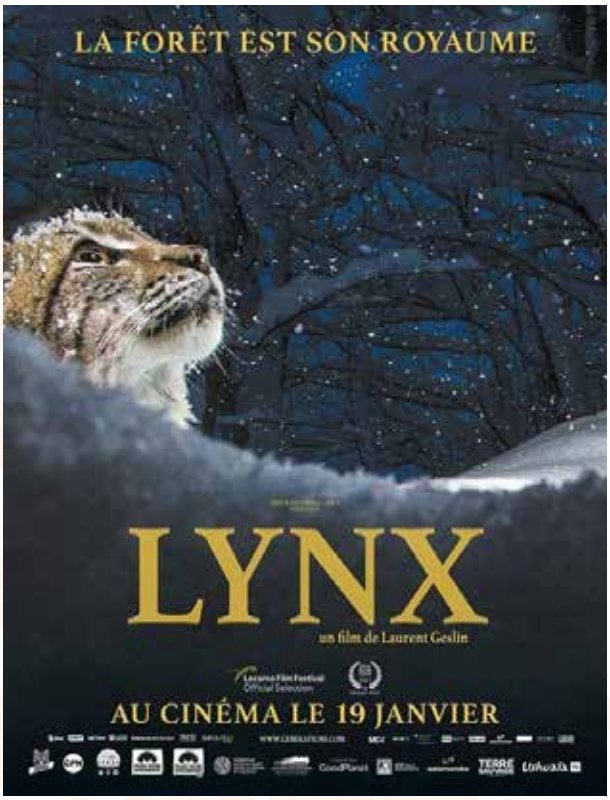
Pour les scolaires

Des tunnels à empreintes (fabriqués par les élèves lors d'une animation) au collège de Chamonix nous ont permis de confirmer la présence du hérisson dans la cour du collège, mais aussi dans le gîte que nous avions construit l'an passé.

Anelyse Flandin

Coup de projecteur sur le lynx boréal

À l'occasion de la sortie du film « *Lynx* » de Laurent Geslin, le groupe jeunes de la LPO de la Haute-Savoie et FNE 74 ont coorganisé quatre projections, dont deux avant-premières, suivies d'un échange avec un passionné de chaque structure.



Delphine Souillot, référente LPO Alpes pour le Plan National d'Action Lynx et membre du groupe Jeunes, a animé ces temps.

Chaque soir, les salles étaient combles ou presque : un succès mérité pour ce film époustouflant ! Les questions nombreuses d'un public très intéressé ont permis une sensibilisation efficace à coup sûr.

Ces soirées furent une occasion originale de rencontrer un public inhabituel pour nos bénévoles, dont quelques élus de syndicats mixtes. Ce type d'expérience en salle obscure devra être renouvelé afin de rencontrer des personnes qui ne font généralement pas partie de notre public cible... pour le moment !

Delphine Souillot et Angélique Cipriani
Bénévoles du groupe Jeunes

Un beau programme pour 2022 !

Pinson du Nord © Jean Bisetti

Formation à l'ornithologie © Thibault Goutin

Nouveauté de taille cette année : nous proposons un cycle de sorties nature faisant appel à vos sens...

À l'écoute des sons, à la vue des paysages, le nez humant les senteurs et parfums, touchez les écorces et goutez feuilles et fruits avec nos bénévoles passionnés ! Nul besoin d'être un naturaliste aguerri, ces sorties sont ouvertes à tous, seul ou en famille avec des jeux pour petits et grands.
Rendez-vous les 9 et 24 avril, 7 et 21 mai, 11 et 18 juin et 2 juillet. Les lieux seront précisés sur l'agenda de notre site internet. Pierre Rebelle est en charge de coordonner ces sorties (son interview page 4) avec un groupe de bénévoles passionnés : inscrivez-vous en le contactant : ***rebelp@cegetel.net***

Nous relancerons également en septembre un cycle de formation à l'ornithologie ! Comme le précédent, il contiendra des cours théoriques en soirée (une semaine sur deux) et des sorties sur le terrain.
L'inscription est payante : vous pouvez contacter le formateur à ***formationornithologie.lpo74@gmail.com*** pour plus d'informations.

Séverine MIchaud

Groupe Chablais : gracieuse chevêchette

Nous sommes en été et une envie me fait me lever de bon matin pour aller à la rencontre de la chevêchette d'Europe.

René m'a aiguillé sur un terrain dont j'avais exploré les recoins il y quelques années.

Mes pérégrinations lémaniques m'avaient quelque peu écarté des sentiers montagneux et des habitats des petites chouettes qui hantent le couvert forestier. Avec plaisir, je retrouve ces lieux enchanteurs.

L'aube se lève quand j'amorce l'emmontagnée. Le long du chemin qui me rapproche de son territoire supposé, je remarque des arbres marqués d'un triangle inversé. Les forestiers prennent soin de la biodiversité en réservant ces végétaux sénescents, me dis-je.

Doucement la Nature se réveille. Le silence pénétrant fait place aux premiers gazouillis de la gente ailée, mêlés aux effluves humiques qui embaument l'atmosphère. Ma décision de stopper la grimpée coïncide avec le premier chant de la petite fée des hautes forêts. C'est magique ! Elle est là ! Accompagnée des passereaux houspilleurs dont elle ferait bien son déjeuner, elle se pose sur une branche et me fixe longuement. Une longue communion s'amorce et je remercie Dame Nature !

Il est grand temps de laisser ce petit monde dont j'étais l'invité et bien humblement, tête baissée, je quitte les lieux sous le chant de mon hôtesse. Je gage qu'elle m'entonne un aurevoir...

Christophe Charobert

Chevêchette d'Europe © Christophe Charobert

Entretien avec Pierre Rebelle, bénévole à la LPO

Quand et comment a débuté ton intérêt pour la nature et la faune sauvage ?

Très jeune la nature au sens large était un lieu d'observation, d'apprentissage, de méditation. Gamin je parlais aux fleurs de mon jardin. C'est progressivement que mes observations devenaient de plus en plus renouvelées surtout à l'occasion de mes virées en montagnes. Nous vivons dans une région tellement riche en paysage que la variété des découvertes est infinie.

Moineau friquet neige © Jean Bisetti

Comment es-tu arrivé à la LPO en Haute-Savoie et quel est ton degré d'implication dans notre association ?

Je suis entré par la petite porte ! Je m'intéressais aux activités sur le site internet et, en 2013, j'adhère et apporte ma contribution à la base de données.
En 2018, je m'inscris à la première formation en ornithologie organisée par la LPO de la Haute-Savoie sur trois ans. Après, passionné par l'ornithologie, je m'implique de plus en plus dans les activités et rencontres du groupe local.
En 2019, je suis invité à participer au comité territorial de Haute-Savoie qui prend les décisions importantes et s'engage sur l'actualité locale pour défendre le vivant et être les lanceurs d'alerte de la dégradation des milieux et de la faune.
En 2022, je lance une série de sorties « Découverte de la nature par les 5 sens ». Ces sorties s'adressent à tous ceux qui ont l'envie de passer un bon moment dans la nature avec des observations, des jeux et des échanges sur un parcours naturel et varié. Les sorties seront réparties sur la Haute-Savoie et organisées par des accompagnateurs bénévoles pour le plaisir de tous.

Merle noir © Jean Bisetti

Quel animal sauvage ou cause environnementale t'importe particulièrement et pourquoi ?

La sauvegarde du vivant serait pour moi une préoccupation majeure. Nous devons véritablement lutter sur tous les fronts pour éviter la dégradation de la biodiversité et faire comprendre que nous ne pouvons continuer à détruire par égocentrisme. Avec la LPO, j'agis.

Quelle observation naturaliste t'a particulièrement marquée et que tu pourrais nous raconter ?

Depuis quelques temps j'observais les allées et venues d'un couple de pie-grièche écorcheur transportant des matériaux et je pressentais une nidification. Plus tard, j'assistais à une scène d'apprentissage magnifique. Le mâle apprenait à son jeune la manière de se nourrir. Tous deux sur une branche, dès qu'un insecte était à leur portée, le père happait l'insecte que le jeune dévorait immédiatement. Ce manège se poursuivait jusqu'au moment où le jeune volait aux côtés du père qui laissait l'oisillon attraper lui-même la proie en s'esquivant au dernier moment. C'est fascinant d'assister à une telle séquence éducative.

Un message pour les adhérents : pourquoi rejoindre la LPO ?

Vous aimez la nature, venez avec nous, participez à toutes les propositions de l'association et apportez vos idées pour que nous soyons encore plus fort, ensemble, pour protéger le vivant.

Pierre Rebelle
Propos recueillis par Séverine Michaud

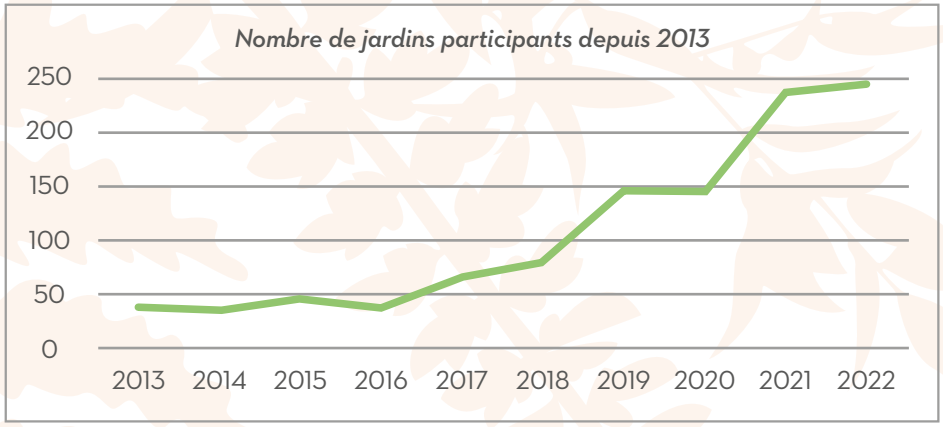
Oiseaux des jardins : bilan du comptage hivernal 2022

Les chiffres clés en 2022		Soit
Nombre de jardins participants	243	+ 2,5% par rapport à 2021
Nombre de communes prospectées	131	+ 9% par rapport à 2020
Nombre de données récoltées	2433	10 par jardin
Nombre d'oiseaux observés	8978	37 par jardin
Nombre d'espèces recensées	54	10 par jardin

Chaque dernier weekend de janvier, nous vous proposons de compter les oiseaux de votre jardin. Ce comptage nous permet d'étudier l'évolution des populations d'oiseaux communs sur le territoire français. Nous vous proposons ici une synthèse des résultats haut-savoyards.

Nombre de jardins participants

Après une très forte augmentation des observateurs l'année dernière (+60%), la participation reste stable mais conséquente cette année puisque vous êtes 243 à avoir participé au comptage sur les deux jours. Félicitations aux six nouveaux jardins qui ont rejoint l'aventure !



Qui avez-vous vu ?

Le merle noir rattrape la mésange charbonnière : les deux passereaux sont ex aequo des espèces les plus observées et sont repérés dans 230 jardins soit 94,6% des lieux d'observation ! En revanche, ce sont toujours les moineaux domestiques qui sont les plus nombreux, avec pas moins 2227 individus comptés dans 217 jardins. Pinson des arbres, mésange bleue, chardonneret élégant, pinson du nord, verdier d'Europe, pie bavarde et rougegorge familier viennent compléter le top 10 des espèces les plus nombreuses dans vos jardins.

Quelles évolutions ?

Vos impressions, que vous n'avez pas manqué de nous partager ces dernières semaines au standard, se confirment ! 2021/2022 est un hiver propice à l'observation des pinsons du nord, grosbecs casse-noyaux, bouvreuils pivoine et dans une moindre mesure mésanges noires. Contrairement à l'année passée, ces oiseaux sont descendus en plaine à la recherche de la nourriture qui leur manquait dans les forêts de montagne.

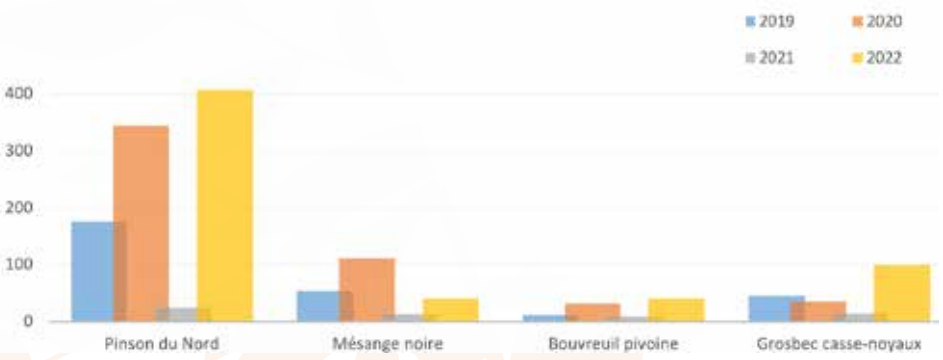
Merle noir © Pixabay

La plus belle augmentation des effectifs est incontestablement celle du pinson du nord : +1596% par rapport à l'année dernière ! Avec 407 individus observés cet hiver, il dépasse même son niveau de 2020. Hormis les trois autres espèces citées précédemment, le geai des chênes continue de voir son effectif croître avec 95 oiseaux observés. Le pic épeiche est également bien plus présent que l'année dernière : 121 observations contre 48 l'hiver passé. Enfin, le pinson des arbres, comme son cousin, voit ses effectifs aux mangeoires augmenter de 137%.

Le tarin des aulnes voit quant à lui ses effectifs chuter de 1547... à 140 individus. Pas de panique cependant, l'espèce se déplace en grand groupe et il est fort probable qu'ils n'aient pas été présents au bon endroit au bon moment... de telles fluctuations sont habituelles pour cette espèce sur ce type de comptage.

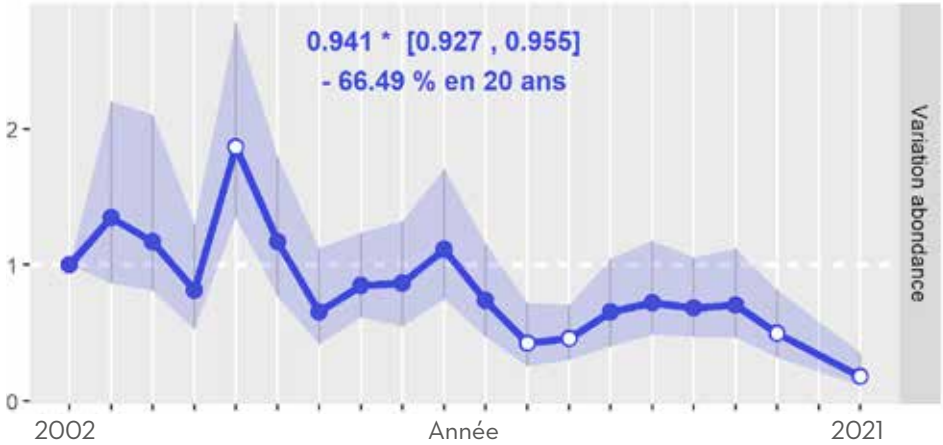
Plus d'inquiétude en revanche pour le moineau friquet dont les effectifs diminuent depuis 2013 dans vos jardins. La tendance est confirmée par les études STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) qui démontrent une chute de 66,49% de ses populations ces vingt dernières années sur la région Auvergne-Rhône-Alpes. La modification des pratiques agricoles lui est particulièrement défavorable, notamment l'utilisation des pesticides (le moineau friquet est insectivore) et la raréfaction des cavités dans lesquelles il niche (arrachage des haies, élimination des vieux arbres et des vergers traditionnels...).

Séverine Michaud



Pinson du Nord © Pixabay

Évolution des effectifs de moineau friquet sur la période 2002-2021 - source STOC



Moineau friquet © Pixabay

Les cygnes du lac d'Annecy

Après avoir culminé aux alentours d'une centaine d'individus, la population de cygnes tuberculés du lac d'Annecy s'est infléchie peu à peu, accusant un déclin qui s'accélère depuis une dizaine d'années.

Cette tendance interpelle car elle va à contre-courant de l'évolution observée par ailleurs, l'espèce connaissant en même temps un essor démographique généralisé qui l'a poussée à coloniser la plupart des zones humides favorables que compte notre pays. Le même constat se vérifie ailleurs en Europe.

Si le cas annécien est singulier, il n'est pas mystérieux, les causes étant clairement identifiées et toutes d'origine anthropiques. Un lac surfréquenté dont les berges en grande partie artificialisées laissent peu de place pour la nidification très territoriale des quelques couples formés, et ne sont pas mieux adaptées aux exigences alimentaires d'une espèce encline à pâturer dans les prairies, en complément des besoins couverts par les plantes aquatiques. Mollusques, larves et petits vertébrés complètent un menu essentiellement végétarien. Le cygne exploite donc les eaux de faible profondeur, là où les herbiers immergés lui sont accessibles. Or cet habitat est devenu moins productif en raison notamment du réchauffement climatique, dont la sécheresse de 2018 est une illustration qui a marqué les esprits du fait de la baisse spectaculaire du niveau d'eau.

Conséquence, les pelouses urbaines sont de plus en plus prisées en dépit de la faible assimilation des végétaux qui les composent, pauvres en diversité et coriaces car spécifiquement sélectionnés pour résister au piétinement. La déglutition difficile de ces graminées forme une sorte de goitre par accumulation sous la langue, ce qui entrave la capacité à s'alimenter correctement et entraîne un affaiblissement par dénutrition. De plus, les cygnes y sont exposés au risque d'agressions canines, conséquence de l'indiscipline de quelques contrevenants qui laissent leurs chiens divaguer au mépris d'une réglementation pourtant clairement affichée. On déplore de fréquentes attaques dont certaines mortelles (encore trois décès constatés entre octobre et janvier malgré les soins prodigués par le Dr Cuveillier, vétérinaire, et le centre de soins le Tétras libre).

Les naissances ne parviennent plus à compenser les pertes et il ne faut rien espérer d'un recrutement extérieur, inexistant. Pour preuve, tous les cygnes nés sur le lac d'Annecy sont de morphe « blanc » (mutation apparue au XIXème siècle dans des souches semi domestiquées) et ce sans exception depuis des décennies. Ceci témoigne de l'absence d'échange avec les populations proches (Léman, Rhône et Bourget) chez lesquelles coexistent, souvent même au sein d'une fratrie, les deux morphes (« blanc » = duvet gris, plumage juvénile blanc, pattes gris-rosé et « gris » = duvet et plumage juvénile gris-brun et pattes noires). Ce dernier correspond à la forme originelle et il est nettement plus répandu.

Cygne tuberculé © Christian Prévost

Si des visiteurs apparaissent ponctuellement, ce qui n'est pas exclu, ils ne s'établissent pas. D'autres déconvenues ont pesé par le passé, et certaines menacent encore. Ainsi les cas récurrents de poussins happés par une chute d'eau sur l'émissaire du lac, le Thiou, solutionnés à l'initiative de la LPO par l'installation d'un barrage flottant en amont, financé et entretenu par la Ville d'Annecy. Mais aussi des actes de malveillance, destruction de nids ou d'adultes par des individus dont la cruauté n'a d'égal que la stupidité. Et même un cas avéré de contamination par le virus de l'influenza aviaire – toutefois de souche M et non pas H –, ce qui impose de tester chaque individu en détresse avant de l'acheminer vers un centre de soins. L'exode volontaire participe aussi (dans quelles proportions ?) à la baisse des effectifs (le dernier recensement officiel WETLANDS, organisé en janvier par nos soins, fait état de 19 individus pour l'ensemble du lac contre 41 en février 2021).

L'avenir est sombre pour les cygnes du lac d'Annecy, sauf à ce que les autorités adoptent des mesures énergiques telles que préconisées par la LPO. Quant à nous, nous n'imaginons pas agir pour cette espèce sans lui associer d'autres globalement plus menacées, et dont l'implantation ici est précaire (harle bièvre, nette rousse) voire inaboutie en débit d'apparitions furtives (rousserolle turdoïde, blongios nain). La conservation des biotopes (roselières notamment) est un objectif prioritaire, leur redynamisation une étape nécessaire.

Daniel Ducruet

Agenda des prochaines sorties, inscriptions : haute-savoie@lpo.fr - 04 37 61 05 06

Pouillot véloce © Jean Bisetti

• **Vendredi 15 avril**
Atelier exuvies avec le groupe Jeunes
Exuvie, quel est ce drôle de nom ? C'est la dépouille larvaire de la libellule une fois qu'elle a réalisé sa dernière mue et devient un splendide insecte volant.

• **Samedi 16 avril**
Vélornitho avec le groupe Jeunes
Tous en selle pour une balade à vélo sur la Via Rhôna ! Nous profiterons des observations d'oiseaux au rythme tranquille du fleuve.

• **Samedi 23 avril**
Happy Bird's Day
Une journée pour récolter un maximum de données naturalistes !

• **Dimanche 24 avril, dimanche 08 mai, dimanche 15 mai**
Comptage du tétras lyre
Venez nous aider à suivre l'état des populations du tétras lyre en Haute-Savoie.

• **Dimanche 24 avril, samedi 7 et samedi 21 mai, samedi 11 et samedi 18 juin, samedi 02 juillet**
Découverte de la nature par les 5 sens
Voir page 2

• **Samedi 7 mai**
Rando-oiseaux, le massif du Roc d'Enfer
Balade facile à la découverte des oiseaux des alpages du Roc d'Enfer. Apprenez quelques astuces pour les identifier à vue et au chant.

• **Samedi 14 mai**
Les oiseaux de la plaine de Passy
Au pied du Mont-Blanc, la plaine de Passy est un refuge de choix pour de nombreux oiseaux. Venez les découvrir avec un bénévole expérimenté !

• **Dimanche 15 mai**
La forêt printanière et ses petits animaux
Mésanges, sittelles, chiroptères forestiers, tritons et muscardins… Tombez sous le charme de ces petits animaux au cours d'une sortie en forêt à Franclens.